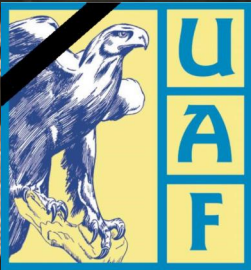




La Revue des Audax

N° 642 / juillet 2025



Jean Veillet - 1934 - 2025
Président de l'UAF 1982 - 1988



Sizun Paris-Brest-Paris 1986

 cyclotourisme |  marche |  natation |  rame |  ski de fond



"Partir ensemble, revenir ensemble" (Henri Desgrange)

www.audax-uaf.com

Audax

Sommaire

La vie de l'Union

Édito du Président	3
Ouvrage de Jacques Lannoy	4
Chronique du Rédacteur	5
Hommage à Frank Rottiers	6

Les Audax Cyclistes

Compte-rendus des brevets	8
---------------------------	---

Les Audax Marcheurs

Infos et chronique du vice-Président Marche	18
Compte-rendus des brevets	20
Les prochains brevets Marche	38
La boutique	39
Les randonnées permanentes UAF	40

Prochaine Revue

Pour la parution de la Revue n°639
les textes sous Word et
les illustrations doivent parvenir à :
revue@audax-uaf.com

**Afin de pouvoir imprimer une
nouvelle revue il nous faut
des articles !**

**Participants et organisateurs
à vos plumes.**

La Revue Des Audax ISSN 0223-9000

Directeur de la publication : Éric Lecordier
21, rue du Puits Tournant 45500 Poilly-les-Gien
Tél. : 06.51.10.77.00 president@audax-uaf.com

Rédacteur en chef : Patrick Aguetant
revue@audax-uaf.com

Photos de couverture Patrice Massaud - Camille Robert

Expédition : Charly Hérubel

Rédactrice-révisseuse : Françoise Berthou

Textes par ordre de pagination : Éric Lecordier, Jacques Lannoy,
Patrick Aguetant, Michel Terrier, Camille Robert, Éléonore et
Robin, Alexis de Grenble, Matthieu de Nantes, Éric le
monomanielle du CTA, Éric Broust, René Lepzron, Pascal Barou,
Georges Dalmis, Marcel Lecoeur, Jean-Michel Vincelot, Didier
Daumain, Jean-Marc Mallarte, Pascal Hirondeau, Jérôme
Bourbigot, Catherine De Cel, Serge Cambot, Francis Henriet,
Patrice Massaud, André Sallou.

Dépôt légal auprès de la BNF - Mars 2022
Code du patrimoine ar.L132.1

Imprimerie ICL - Lens

Code du patrimoine art.L132.1

Adhésion comprenant l'abonnement annuel : 20 euros



Vos contacts

Président par intérim de l'Union :

Éric LECORDIER 06 51 10 77 00
president@audax-uaf.com

Secrétaire général : Eric LECORDIER

06 51 10 77 00 secretaire@audax-uaf.com

Trésorier : Marcel LECOEUR

06 85 10 41 64 tresorier@audax-uaf.com

Vice Président Marche : Didier DAUMAIN

06 81 23 41 72 vpmarche@audax-uaf.com

Vice Président - Natation-Rame-Ski de fond :

Eric LECORDIER 06 51 10 77 00
secretaire@audax-uaf.com

Responsable Cyclo : Jean-Michel VINCELOT

06 07 36 89 38 vpcyclo@audax-uaf.com

Responsable flèches et étoiles pédestres

Marc VAUTIER 06 17 50 31 38
flechettoiles@audax-uaf.com

Adhésions, licences, abonnements :

Eric Lecordier 06 51 10 77 00
adhesions@audax-uaf.com

Revue : Patrick Aguetant

06 09 47 90 70 revue@audax-uaf.com

Expédition revue : Charles Hérubel

01 60 03 19 24 expedition@audax-uaf.com

Calendrier : Patrick Aguetant

06 09 47 90 70 calendrier@audax-uaf.com

Délégué National Aiglon :

Jean-Luc Tréberne
06 89 06 95 88 aiglons@audax-uaf.com

Homologations :

Homologations Cyclo :

Jean-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
homologcyclo@audax-uaf.com

Homologations Marche :

Patrice Massaud 06 32 71 77 74
homologmarche@audax-uaf.com

Homologations Natation :

Eric Lecordier
06 51 10 77 00 natation@audax-uaf.com

Homologations Rame - Ski de fond :

Gérard Maurice 01 69 34 29 89
homologrameski@audax-uaf.com

Randonnées Permanentes cyclo :

Jean-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
rp@audax-uaf.com

Homologations Aigles, Coquilles Marche :

Patrice Massaud 06 32 71 77 74
homologmarche@audax-uaf.com

Carnets d'homologation

Aigles Pédestres et Coquilles :

JL Tréberne 06 89 06 95 88
cartehomolog@audax-uaf.com

Cartes d'homologation toutes disciplines :

Jean-Luc Tréberne 06 89 06 95 88
cartehomolog@audax-uaf.com

Aigles et Médailles :

Aigles Cyclo : Jean-Luc Tréberne

06 89 06 95 88 aiglecyclo@audax-uaf.com

Aigles Marche : Patrice Massaud

06 32 71 77 74

homologmarche@audax-uaf.com

Aigles Natation : Éric Lecordier

06 51 10 77 00 natation@audax-uaf.com

Aigles Rame - Ski de fond :

Gérard Maurice 01 69 34 29 89

homologrameski@audax-uaf.com

Médailles toutes disciplines :

Patrice Massaud 06 32 71 77 74
medailles@audax-uaf.com

Autres fonctions :

Challenge R Boutin : Marcel Lecoeur

06 85 10 41 64 chboutin@audax-uaf.com

Correspondant FFCT Commission Jeunes :

Jen-Luc Tréberne 06 89 06 95 88

correspjeunes@audax-uaf.com

Dossier Pilote Cyclo : Jean-Luc Tréberne

06 89 06 95 88 dospilote@audax-uaf.com

Communication :

Facebook :

Éric Lecordier 06 51 10 77 00

Site, revue :

Patrick Aguetant 06 09 47 90 70

comm@audax-uaf.com

Gestion du site : Patrick Aguetant

06 09 47 90 70 webmestre@audax-uaf.com

Bonneterie : Paulette Lecoeur

06 85 75 62 85 bonneterie@audax-uaf.com

Délégué Sécurité FFCT : Marc Julié

06 14 47 17 48 marc.julie@outlook.com

Conseil des Sages :

Jacques Seray 09 64 03 96 47

conseilsages@audax-uaf.com

Union des Audax Français

Créateur des Audax Français en 1904 : † Henri Desgrange
Union des Audax Français (UAF, ex-UACP fondée en 1923 par † Raphaël Boutin)
Président d'honneur : † Raymond Poulidor (1936-2019)
Organisatrice et distributrice, en France et à l'étranger,
des brevets audax toutes disciplines
Membre de la fédération française de cyclotourisme (FFCT) n° 116
Membre de la fédération française de canoë-kayak (FFCK) n° 7.506
Membre de la fédération française de randonnée pédestre (FFRando) n° 2.898
Agrément du ministère de l'Éducation nationale
Secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, 2 mars 1956, n° 11.833
Déclaration à la Préfecture de Police le 23 février 1923
Nouveaux statuts, transformation de l'UACP en UAF le 1er janvier 1956
Journal officiel du 23 février 1956, page 1976
Modifications des statuts le 28 novembre 1998 et le 27 novembre 2007
Siret 324 717 990 00018 - APE 926 C

Versements de fonds

En provenance de France :
par chèque postal ou bancaire
au nom de l'Union des Audax Français
à adresser à : UAF Marcel LECOEUR
10, allée des Colombes
27250 Bourgheroulde
En provenance de l'étranger :
en euros par virement bancaire
(FR76 1027 8021 7000 0204 3960 148)

Des sites Internet

Visitez le site de l'UAF :

<http://www.audax-uaf.com>

Venez dialoguer sur le forum de l'UAF :

<https://audax.easyforumpro.com>

Retrouvez les Audax sur Facebook :

www.facebook.com/group.php?gid=13617750676

L'édito du Secrétaire Général



Chers Amis Sociétaires,

Un mois est passé depuis l'Assemblée Générale de l'association du 18 janvier dernier. La nouvelle équipe du Comité Directeur prend ses marques et s'inscrit dès maintenant dans les pas de ses prédécesseurs, notamment ceux qui se sont retirés après des années de loyaux services, Patrick AGUETTANT, Jean Luc TREBERNE, Alain ROUSSEAU, Christian DEWAELE que nous remercions chaleureusement.

Cette Assemblée électorale a été marquée par l'arrivée d'une équipe partiellement renouvelée qui souhaite s'engager dans la poursuite de l'esprit de solidarité dans l'effort initié par les Anciens. Les fonctions et la répartition des tâches des élus et des bénévoles est consultable dans le chapitre 'contacts' du site <http://audax-uaf.com>.

Nous regrettons la démission d'Isabelle CASANOVA du comité Directeur quelques jours après son élection. Isabelle a toutefois émis le souhait de poursuivre son implication dans la gestion des pages Facebook qui constitue une véritable vitrine des activités de l'UAF auprès du grand public et des participants aux différents brevets.

Philippe Rosenberg, qui n'a pas ménagé ses efforts pendant son année de Présidence pour aller à la rencontre des Audacieuses et Audacieux sur les routes et chemins reste associé à Jean Luc LEGER et à Isabelle dans la gestion de ce vecteur.

Comme vous avez pu le constater dans le discours inaugural du Président Christophe MAUFRAS, notre engagement repose sur quatre points :

- Dialogue et collaboration, nous nous engageons à apporter des réponses rapides à chacune de vos interrogations. Nous avons mis en place des réunions en Visio conférences pour les échanges en commissions et Comités Directeurs, l'Assemblée générale a été suivie en visio par Alain PETIT depuis l'île de la Réunion. Nous mettons à jour et complétons notre base 'sociétaires' pour initier et multiplier les échanges collaboratifs à distance.

-Transparence de la communication : comme prévu, le discours inaugural et le compte rendu de l'assemblée générale ont été adressés dans les 15 jours.

Les comptes rendus des réunions du Comité Directeur sont consultables sur le site UAF dans le chapitre ' Sociétaires' accessible avec mot de passe.

Les envois de mails ont été réalisés avec le logiciel 'BREVO' qui permet un envoi multiple sécurisé et convivial.

A ce propos si certains d'entre vous n'ont pas reçu par mail le discours inaugural du Président ou le compte rendu de l'assemblée générale, merci de le signaler à l'adresse 'secretaire@audax-uaf.com' aux fins de correction de notre base.

- Appel à la mobilisation : Nous renouvelons un appel à la mobilisation de chacun pour participer à l'organisation administrative de l'UAF mais surtout pour accompagner et encadrer les activités en tant que Capitaine de route ou formateurs pour les plus expérimentés d'entre nous.

-Renaissance de nos disciplines : Patrick Baudet a initié des contacts pour souffler sur les braises et insuffler la dynamique nécessaire à la reprise des activités historiques de l'UAF.

-D'autres travaux sont en cours : - Reconnaissance de l'expérience pour les encadrants en place, réflexion sur le rôle de l'UAF dans la validation des homologations accordées, discussions en cours avec les fédérations délégataires, contrôle des exigences réglementaires, relecture des statuts et règlements adaptés aux temps modernes et aux contraintes territoriales, adaptation des pratiques aux plus anciens pour leur permettre de poursuivre l'activité qui les porte et aux plus jeunes par le développement des initiations génératrices d'espoir. Mise en place des exigences de la CNIL en matière de RGPD .

-Notre action vise à ouvrir notre communication vers les fédérations, les clubs et les individuels prêts à s'engager dans l'esprit Audax.

-Notre objectif est de fédérer les plus jeunes générations et de créer une dynamique contagieuse qui puisse se développer en complément des nombreuses sollicitations sportives dont ils sont l'objet. Pour atteindre cet objectif, toutes les bonnes volontés sont acceptées, chacun, à sa place peut agir dans ce sens et diffuser les valeurs d'effort et de convivialité qui nous anime.

En conclusion, je tiens à vous remercier pour la confiance que vous nous avez accordé, vous souhaite une bonne lecture de cette revue dans l'attente de votre participation aux activités de notre association et aux réflexions qui ne manqueront pas de se présenter à vous.

Jean-Jacques Gareau
Secrétaire Général de l'UAF



Introduction du Président



Dans son cours magistral sur L'évolution de la pédagogie en France, Émile Durkheim écrivait : « Une considération trop exclusive du passé ne pourra que nous retenir en arrière. Or, je crois, au contraire, que c'est seulement en étudiant avec soin le passé que nous pourrions arriver à anticiper l'avenir et à comprendre le présent... »

L'Audax fait partie de ces pratiques à identité forte, dotée d'un passé très présent. Le chemin de l'Audax est jalonné de figures illustres et d'exploits. Il prend sa source dans l'Italie de la fin du XIXe siècle. Audacieux, ces pionniers le furent par essence. Henri Desgrange l'a également été en important cette pratique en France. Mais si notre passé est glorieux, sommes-nous toujours à la hauteur de nos ancêtres ? Portons-nous encore en nous ce sens de l'audace ? Ce numéro essaye d'y répondre.

S'il est hors de question que nous reniions notre ADN, qui est notre boussole, nous devons, c'est le propre du vivant, nous adapter à notre environnement. Nous devons construire un futur tout en restant nous-mêmes. Jean-Jacques Gareau, dans son excellent éditorial, revient sur ce mouvement à l'œuvre depuis le début de cette mandature dont

nous trouverons à mi-parcours de cette revue une rapide évocation.

Pour autant, cela ne se fait pas simplement, car nous avons tendance à nous installer dans nos certitudes et nos pratiques. Rien que l'idée d'un mouvement fait instinctivement peur à certains. Nous devons évoluer, être plus responsables, plus transparents financièrement, respecter la loi, nous organiser plus efficacement.

Ce changement dans le respect de notre histoire n'épargne pas la revue. Pour commencer, c'en est fini de l'éditorial de président. Nous lui préférons désormais une introduction qui est l'occasion de souligner les dynamiques de chaque numéro. Mais il est également la cause du retard pris dans la livraison de ce numéro 642 : évolution des conditions de déclaration des brevets en préfecture, nécessité d'une réforme statutaire qui en a résulté, le décès de Jean Veillet...

C'est justement parce que le passé est aussi notre présent que la revue s'ouvre par un hommage à nos figures emblématiques : Jean Veillet, Gérard Claudon et Jean-Joël de Rudnicki. On retiendra de ces meneurs d'hommes leur passion pour l'Audax, leur engagement, la façon dont Jean Veillet a organisé en son temps le développement de toutes les disciplines de l'UAF. Cette histoire de notre passé qui se raconte, nous la retrouvons dans l'article de Léon sur le fameux brevet marche Paris-Meaux. Elle est aussi au cœur du carnet de voyage de Gérald Paillard qui relate une boucle de 1300 km cyclo qui nous conduit jusqu'en Autriche en passant par Épinal et Mulhouse. Elle est enfin présente dans le récit de Bernard Boutin qui évoque un 100 km marche en Allemagne, accompagné d'un poème.

Face au passé répond l'avenir avec l'annonce des prochains brevets et l'apparition de nouveaux moyens de communication au service de l'Audax. C'est le cas avec le site Facebook dont l'engouement qu'il suscite démontre qu'il répond à une attente et au besoin que nous avons de faire « corps » en nous racontant une histoire commune. Ce site évolue et les administrateurs nous proposent, dans ce numéro, de prendre connaissance des conditions de fonctionnement. Mais là n'est pas la seule nouveauté. L'article de René Lopez nous raconte la naissance du premier Audax de son club de marche, à Lalinde en Dordogne, le 7 avril dernier. Cette naissance prometteuse démontre à quel point la marche est aujourd'hui dynamique à travers tout le territoire. Nous en voyons la preuve dans l'article sur les brevets de 50 km à Plainpied-Givaudins, Caudebec et Royan, sur les brevets de 100 km d'Angoulême, Jurançon et Eaubonne, les brevets de 150 km d'Obernai et de 30 heures de Dijon.

Bien évidemment, le cyclo n'est pas en reste et on lira avec intérêt le « zig-zag » de 200 km à Misèreux de nos amis du CT Lyon qui fêtent cette année leur centenaire.

La diversité de l'Audax n'est cependant pas en reste. En effet, à côté des brevets, on lira avec intérêt le récit de la flèche Saint-Malo - Lannion (206 km) de Patrice Massaud et la flèche Noyelles-sur-Mer - Calais, racontée par Léon de Montreuil. Mais, si la diversité est au rendez-vous, l'audace y est également. C'est ce que nous démontre Fabrice Martinello avec un brevet à Pully, en Suisse, organisé en association avec les Marches Populaires. Cette démarche originale propose un mix particulièrement intéressant qui ouvre des pistes de réflexion et de jumelage pour l'avenir.

À cet inventaire à la Prévert déjà riche s'ajoutent des nouveautés. La première consiste en la présentation de la spécificité de clubs. L'article inaugural de cette série nous est fourni par les Audax Charentais. Pascal Hirondeau, son président, détaille un fonctionnement qui permet au club d'avoir une dizaine de capitaines de route en activité. Cette rubrique n'est pas la seule surprise. Pour nous rapprocher des besoins des Audacieux, nous initions des essais techniques. La première livraison concerne des gants imperméables, dans un article qui répond en écho à l'article de Robert Lohmuller consacré à un 75 km sous la pluie.

L'excellent article d'Alain Challant nous offre une parenthèse introspective qui répond en écho à notre problématique. Parce qu'il dure et qu'il éprouve, le temps a fait son office. Certaines pratiques se sont essouffées et, aujourd'hui, le cyclo se trouve en grand danger. Mais, les pratiques ne sont rien sans les hommes qui les portent et les passions qui les animent. La valse des présidents de l'UAF n'arrange rien, pas plus que les guerres larvées de prétendus porteurs de la tradition qui n'hésitent pas à sacrifier l'avenir de l'UAF sur l'autel de leurs égos. L'Audax n'est rien. Ce sont les hommes qui l'incarnent et le font vivre. Le passé ne peut être une fin en soi. L'Audax mourra s'il reste obnubilé par son passé. Ne nous trompons pas, l'activité florissante

de la marche cache mal le fait que les marcheurs au long cours ne se renouvellent plus. Le danger est ici aussi présent.

Nous devons nous adapter au temps présent, rénover nos règlements et nos pratiques, inventer, innover tout en préservant nos spécificités. Mais il nous faut aussi et peut-être surtout nous pardonner pour nous réconcilier. Où est notre intérêt ? Il nous faut probablement faire des compromis pour relancer des activités, investir de nouvelles pratiques, attirer de nouveaux publics, accompagner les gens vers les longues distances. La marche nous démontre que la renaissance viendra des clubs qui sont les porteurs naturels des brevets. Pour autant, l'UAF ne baisse pas les bras et programme plusieurs brevets cyclos. Mais leur réussite et leur pérennité dépendent de la participation de chacun et du retour de capitaines susceptibles de mener les pelotons. C'est l'absence des hommes qui a conduit à l'annulation du dernier PBP programmé par l'UAF. Sans la présence de cette armée invisible de porteurs d'âmes, toute tentative de relance est vaine.

Pour autant, l'avenir est à portée de main. Les Audax Charentais l'ont démontré en lançant une expérimentation sur la marche Audax Nordique. Il ne nous manque plus qu'un club support pour expérimenter le Gravel Audax et le VTT Audax. L'espoir est permis et il est à la hauteur de notre audace.

Christophe Mauftras
Président de l'UAF

Évolution du site Facebook



Audacieuses, Audacieux,

Le site Facebook évolue.

L'objectif des nouvelles lignes de gestion de notre page est d'améliorer la sécurité et le contrôle des interactions pour éviter toutes dérives.

Le président et le trésorier de l'UAF sont administrateurs de droit.

1 – Privatisation de la page

Cette action nous permet, en tant qu'administrateurs et modérateurs, de faciliter la gestion. Elle nous contraint à valider l'ensemble de vos publications et commentaires. Mais elle offre en retour une garantie de bonne tenue de la page.

Ainsi, toutes publications ou commentaires ne respectant pas le règlement mis en place, ne seront pas acceptées et supprimées d'office.

L'idée est de maintenir une ambiance chaleureuse, bienveillante et respectueuse.

2 – Les publications

Nous souhaitons que les clubs continuent à publier la publicité de leurs brevets (flyers ou communiqués) et que les participants synthétisent leurs retours des différents événements (comptes-rendus et photos).

Par contre, nous vous demandons de limiter à une publication par personne pour le même événement afin que toutes les publications aient une meilleure visibilité.

Toutes publications représentées seulement par un lien à ouvrir ne seront pas acceptées, ni validées. Il vous appartient de mettre en valeur votre événement, la présentation de votre Audax.

3 – Le bandeau de la page

La couverture permet de présenter les brevets de (100, 125, 150 et 200 Km).

Le bandeau est formaté de la même façon pour l'ensemble des brevets par l'équipe FB pour une harmonisation des présentations :

- Une photo du secteur
- Le logo du club
- Le logo UAF
- La date, le lieu et l'heure de départ en fonction de la distance (cf les statuts).

La diffusion des flyers sera assurée par les clubs uniquement.

4 – Communication UAF

Nous publierons régulièrement les actualités de l'UAF, notamment les décisions importantes, les dates des réunions, des rappels, etc.

Toutes questions, remarques et suggestions doivent être adressées au Président UAF, aux vice-présidents pour informations

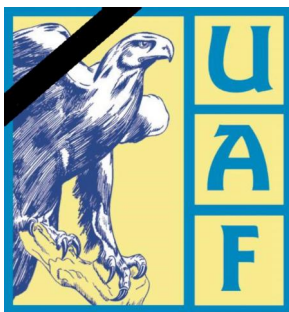
Nous espérons que, par ces changements, nous puissions vous apporter toute satisfaction et vous remercions pour votre dynamisme positif.

Au plaisir de se retrouver sur nos Audax ...

Pour le groupe gestion FB
Christophe Mauftras
Président de l'UAF



Nos disparus



À l'ami Jean

Ah les années "80", les années Jean Veillet, président de l'Union de 1982 à 1988, un septennat ! coïncées entre les années "Bossière" et les années "Bouchard", elles furent lumineuses avec de grandes réalisations cyclo et pédestre. Rappelons -les brièvement :

1982 : Commémoration du 100.000ème breveté Audax cycliste "Pierre Douglas" à la Cipale qui réunit environ 800 cyclos !, Bordeaux-Paris

1983 : Paris - Sallanches, brevet Audax 1.000 km, en direction de la semaine fédérale éponyme

1984 : Bordeaux - Paris et le décennal Paris - Col du Galibier, en hommage à notre créateur Henri Desgrange

1985 : Paris - Nice, deux sessions d'environ 250 participants chacune !

Le premier 200 km audax marche avec Guy Jaud à la manœuvre, regroupa 61 marcheurs. Depuis, une trentaine de 200 marche furent réalisés.

1986 : Paris - le Mont-Ventoux pour aller inaugurer la stèle dédiée à Pierre Kraemer "le Gaulois" figure des audax et grand capitaine de route !

Paris - Brest - Paris, quatre sessions d'environ 250 participants chacune, organisé par une équipe collégiale très efficace

1987 : le sixième Bordeaux - Paris

Un 200 audax cycliste expérimental à 25 km/h qui resta à l'état d'ébauche, n'entraînant aucune modification pour l'avenir, le 22,5 étant bien ancré !

1988 : Paris - Roubaix avec une arrivée officielle sur l'anneau magique !

Toutes ces réalisations ne purent s'effectuer que grâce à une équipe soudée, solidaire et très motivée ! Et ce groupe fut l'œuvre de Jean Veillet qui sut insuffler un enthousiasme à toutes et à tous pour donner le meilleur de chacun et chacune !

À Jean il faut associer son épouse Fernande qui œuvra plus souvent qu'à son tour car, non seulement elle était là pour "driver" l'intendance mais ce fut une excellente marcheuse lauréate entre autres du premier 200 audax pédestre.

Je fis la connaissance de Jean et Fernande au cours d'un brevet de 600 km en direction de la semaine fédérale de Valence, en 1976, au cours duquel ils se mirent spontanément au service de l'organisation, Fernande à l'intendance et Jean comme capitaine de route. Ensuite ils intégrèrent le comité directeur de l'U.A.F. fourbissant leurs armes pour le futur. C'est en 1982 que Jean eut la lourde tâche de succéder à Guy Bossière qui avait mené l'Union aux sommets. Lourde tâche donc pour Jean de l'y maintenir, ce qu'il fit avec brio entouré d'une équipe valeureuse. Mais cette fonction ne fut pas un long fleuve tranquille, l'ancien team dirigeant lui mit des bâtons dans les roues et certains retours de comité ne furent pas toujours très sereins ! Il a sûrement passé quelques nuits à cogiter mais nous étions là pour faire corps et faire avancer la machine audax. Et, ma foi, le résultat ne fut pas si mal au vu des réalisations susnommées. Mais avant la présidence, Jean fut un valeureux cyclo engrangeant un aigle d'Or, le numéro 790, entre autres. En 1981 il



Hommage à Jean Veillet

fut responsable de la cinquième session du gigantesque Paris - Brest - Paris mis sur pied par son prédécesseur ! Et même durant sa présidence il ne perdait pas une occasion de cyclo, témoin des Paris-Camembert, Paris-Honfleur et autres Paris-Tours -Paris, etc.

Il présida également le Comité départemental de cyclotourisme des Yvelines, entraînant avec lui toute une équipe de capitaines de route que l'on retrouva sur les "grandes messes", dicit Jean, audax des années "80". Avec lui l'épicentre de l'Audaxie se transporta en région mantaise, avec comme point d'orgue, le fameux 400 du président, départ et arrivée à la "Petite Vitesse" à Mantes-la-Jolie. Quel est l'audax de ces années-là qui n'a jamais participé, ne serait-ce qu'une fois, à ce grand rendez-vous incontournable, administré par Fernande. J'ai encore en mémoire cette fameuse édition où, à peine partis, nous reçûmes l'orage à peine le sommet de la côte de Magnanville franchi et tout le long du brevet la pluie nous accompagna ! Nous étions jeunes et avions un moral d'acier.

Toujours de bonne humeur, communiquant son enthousiasme, cela ne pouvait que marcher et cyclo ! En dehors du vélo et de la marche nous nous retrouvions, l'hiver, à Bréval, lors de soirées mémorables ainsi que, de temps à autre, au CISP, Pte de Vincennes à Paris, siège de l'Union à l'époque.

De gauche à droite : Michel Merlet, Jacques Lannoy, Christian Bergez, Seerge Segismund, Jean-Paul Bayard, Raymond Sonnar, Jean Veillet



Mais toutes les bonnes choses ayant une fin, c'est ainsi qu'un jour de juillet 1988 je reçus, en qualité de vice-président de l'Union, une lettre dans laquelle, Jean, me transmis le relais pour raisons personnelles. J'assurais l'interim jusqu'à l'Assemblée Générale au cours de laquelle je fus élu président de l'U.A.F. durant deux-trois années avant de passer le témoin à Charles Bouchard qui en pris pour 14 ans avec également de très grandes et belles réalisations à son actif.

À partir de ce moment-là, nous revîmes Jean épisodiquement mais le contact fut maintenu, au moins téléphoniquement. Par contre, Fernande resta encore quelques années, continuant à s'occuper de l'intendance, notamment au cours du Paris - Roubaix qui suivit.

Quand l'occasion se présente, quelques anciens de cette période, dont Jacques Seray et Gérard Maurice, entre autres, se rappellent les bons souvenirs et les bons moments passés ensemble à cyclo, marcher, etc.

Au revoir Jean, tu vas rentrer au Panthéon des Audax et tu resteras dans nos mémoires gravé à jamais !

Jacques Lannoy



In memoriam Jean Veillet

Ancien président de l'Union des Audax français (1982-1988), Jean Veillet est décédé le 4 avril 2025. Né le 4 juillet 1934, il avait donc 90 ans. Son mandat ne fut pas celui d'un président anodin.

En premier toutes nos pensées vont à sa famille, en particulier à son épouse Fernande et à leur fille Dominique Delbart avec laquelle nous avons échangé et qui nous rappela toute la passion de son père pour les Audax.

Jean Veillet ne fut pas un président anodin. Il eut la lourde tâche de succéder à Guy Bossière, le « président historique » de l'Union, celui qui organisa en une seule année, 1981, sept sessions de Paris-Brest-Paris, à l'usage de 1600 Audax. Le passage de Jean au gouvernail des Audax ne fut pas qu'un acte de transition, il éclaira l'Union de sa riche personnalité. Jean était un vaillant, un valeureux et, mine de rien, un meneur d'hommes. C'est pour cela que tous ceux qui l'accompagnaient donnaient le meilleur d'eux-mêmes.



De gauche à droite : Bernard Lorde, Christian Bergez, Jacques Lannoy, Alain Sellier, Jean Veillet

Permettez-moi, maintenant, de m'exprimer sur le mode subjectif. À la manière de Georges Perec : Je me souviens de Jean Veillet. Pour autant, le temps a passé et la mémoire ne peut être que sélective. Je l'arrête à l'hiver 1985-1986 et à nos réunions préparatoires au Paris-Brest de 1986. Pour son incroyable prestation, Guy Bossière était seul, ou quasiment, à la manœuvre. Avec sa longue expérience, Jean Veillet, à défaut de celle-ci, sut composer et s'entourer d'une équipe de sept membres, le comité d'organisation. La plupart connaissaient bien PBP

audax, pour l'avoir accompli plusieurs fois. Mais, quant à en être co-organisateurs, c'était une autre paire de manches. Jean Veillet habitait du côté de Mantes, ses partenaires, eux, vivaient plus près de Paris. C'est leur domiciliation qui fit pencher le choix du lieu de ces réunions. Un homme, fou d'Audax et président d'un club ami, le CTVS Sceaux, Jacques Marie, proposa pour local, celui de son entreprise de plomberie, spacieux, agréable. Voilà pour le cadre. Doit-on ajouter que les victuailles, raffinées, ne manquaient pas ? Mais le patron, c'était Jean Veillet. Combien y eut-il de réunions ? Plus d'une demi-douzaine. À leur terme, se dégageait le principe de cinq sessions, chacune avec un responsable. Il n'en fut, finalement, retenu que quatre.

Le parcours ? Rupture avec la logique Bossière. Nouveaux horaires, nouveau découpage. Pour une raison de coût et de logistique. Mais aussi de tourisme, de fréquentation plus intime de la Bretagne. Le départ serait décalé de 3 h 30 à 8 heures du matin, soit au terme d'une nuit complète. En conséquence, l'on pouvait aller jusqu'à Brest, au lieu de s'arrêter à Rennes, surtout si l'on allégeait les deux dernières étapes. Pour quelle plage de repos dans la capitale du Ponant ? 10 heures ! Résultat au retour de Versailles : 1 % d'abandons, record absolu ! Sur 900 participants, tout de même ! Le lecteur voudra bien me pardonner cette digression. Mais n'exprime-t-elle pas le meilleur choix de la présidence de Jean Veillet ?

J'ai connu Jean lors de ses fameux 400 de Mantes, à destination de la Normandie profonde et... vallonnée. Il était assisté — plus que cela, en vérité ! — de Fernande, son épouse. Une figure, Fernande Veillet ! Maîtresse femme, inusable, pouppoulant chacun. Dispensatrice de bonne humeur ! Sait-on qu'elle fut une marcheuse accomplie : 100, 125, 150 km. Ce qui n'était encore rien, elle participa au premier 200 Audax pédestre, en mai 1985. Salut Fernande !

La marche n'était pas négligée par Jean Veillet. Après Albert Mignot, mis aux responsabilités nationales par Guy Bossière, il désigna Guy Jaud pour en reprendre les rênes. C'est lui qui, innovant, lança les Audax sur 200 km. Un brevet de 40 heures ! 61 arrivants dont une dizaine de femmes. Pour autant, c'est en province que se développa la marche Audax, ainsi que le montre les chiffres d'alors et ceux d'aujourd'hui.

Arrivons à la fin du mandat de Jean Veillet. À travers les propos qu'il exprimait dans La revue des Audax d'avril 1988, on pouvait déjà relever une lecture lucide mais pessimiste quant à l'avenir des Audax cyclistes :

« Il n'y a plus une réunion du comité directeur où l'on ne parle d'avenir de notre Union et de la relève. Notre formule vieillirait-elle ? Nos habituels amis seraient-ils saturés du 22,5 ? Nous avons pourtant assoupli au maximum l'encadrement de nos brevets, apporté pas mal d'aménagements relatifs à la sécurité, à l'intendance. »



L'inquiétude ne se démentait pas dans son dernier texte de président. En octobre 1988, sous le titre « Au revoir », il revenait, en manière de conclusion, sur cette problématique :

« Je sais la situation que je laisse aux futurs responsables, face au vieillissement de notre mouvement, face à nos problèmes fédéraux, face aux problèmes de sécurité, de coût de nos organisations, face à l'ampleur de notre gestion, etc. Croyez-moi, il y a là de quoi empêcher de dormir pour quelque temps vos futurs responsables. »

Or, nous n'étions qu'en 1988 ! Et à un étiage apte à réjouir tout dirigeant actuel !

Le retrait de Jean Veillet s'effectua en cours d'exercice. L'intérim de la présidence fut assumé par un vaillant, un valeureux : Jacques Lannoy, tout à la fois cyclo et marcheur. À l'assemblée générale qui s'ensuivit, il fut élu président. L'UAF, dans de bonnes mains, continuait sa vie.

Jean Veillet a rejoint, dans un ciel aussi bleu que le maillot Audax, nos grands anciens. Désormais, ils pédalent à leur gré, côte à côte. Heureux capitaines de route !



Jacques Seray

Les activités rame, natation et ski de fond sous la mandature de Jean Veillet

L'idée de Jean Veillet était que toutes les activités Audax soient accessibles au plus grand nombre avec un entraînement normal et régulier.

D'un point de vue historique contrairement au vélo et à la marche il n'existait pas de brevets avec des distances intermédiaires pour la natation et la rame dont la distance respective était de 6 km et 80 km.

Le génie de Jean Veillet a été de faire en sorte que chacun puisse mesurer ses progrès ; l'objectif final était d'arriver à la grande distance historique pour obtenir un aigle d'or dans ces activités. Ce fut Christian Krier qui fut chargé de réfléchir et de rédiger un règlement traduisant dans les faits l'idée qu'avait eu Jean Veillet ; le découpage dans l'esprit devait être similaire à ce qui se faisait pour les brevets cyclistes et de marche.

Pendant la période hivernale beaucoup d'Audax cyclistes participaient aux brevets de marche, tandis que d'autres attendaient les beaux jours pour rouler de nouveau. Pour

comblant un vide Jean Veillet proposa le ski de fond pour que la reprise n'en soit pas trop dure pour les cyclistes. Ce sport que beaucoup de français avaient découvert lors des jeux olympiques d'hiver de Grenoble en 1968 était plus dans l'esprit Audax que le ski alpin. C'était une activité nouvelle Jean s'adressa aux Audaxieux montagnards pour réfléchir et proposer un règlement pour le ski de fond toujours avec l'idée de proposer un découpage qui permettrait à tout un chacun de mesurer ses progrès et d'aller à la distance suivante. Certains des parrains pour cette activité étaient des montagnards reconnus siégeant dans les instances dirigeantes du Club Alpin Français. Après avoir testé en situation le projet de règlement pour le ski de fond ce dernier fut présenté au comité directeur puis validé en assemblée générale.

Personnellement j'avais un niveau acceptable en ski alpin je pris des cours de ski de fond et rapidement je fus parmi les premiers capitaines Audax de route parisienne pour cette activité et un des organisateurs pour le compte de l'UAF des séjours afin de faire vivre cette nouvelle activité.

Gérard Maurice

Vendredi 6 juin 2025 :

Ce matin, Jacques Lannoy nous avait convié à une randonnée qui serait suivie du dépôt de la plaque en l'honneur de notre ancien président Jean Veillet.

Vers 9h00, nous nous sommes retrouvés à huit pour faire une petite randonnée en son honneur. dans la campagne à côté du village de Cravent (Yvelines) où repose sa dépouille, puis, nous nous sommes rendus au cimetière en compagnie de la femme de Jean Veillet et de sa fille.

Ce petit groupe a déposé la plaque sur sa tombe et Jacques Lannoy a dit quelques mots en souvenir des temps anciens où ils avaient roulé ensemble.



Marcel Lecoœur



Hommage à Gérard Claudon



Gérard CLAUDON, président du Vélo Club de la Région de Mandres-les-Roses (VCRM), est parti le 2 juin 2024 pour une ultime randonnée, jour de la concentration nationale à Paris « Ensemble à vélo ».

Gérard était très apprécié pour ses qualités humaines et la bienveillance dont il faisait preuve aussi bien au sein du club ou des structures fédérales que dans sa vie personnelle. C'est sous son impulsion que le club s'est développé afin de proposer à tous une pratique du vélo diversifiée, fédérant l'ensemble des adhérents, avec une attention particulière pour la pratique féminine, celle des jeunes et notamment ceux atteints de drépanocytose.

Grand rouleur, il appréciait particulièrement la pratique en montagne, plus spécialement les Vosges, sa terre natale. Il avait à son actif 8 Paris-Brest-Paris, 10 BRA, de nombreux BRM et cyclomontagnardes, plusieurs Audax, et autres randonnées. Ses exploits faisaient de lui un cyclo respecté de tous.

Gérard a combattu la maladie avec courage, comme il attaquait les cols et les kilomètres mais elle a finalement eu le dessus. Il a présidé dignement, et jusqu'au dernier jour de sa vie, son club qu'il aimait tant.

Daniel Bray

CC 4950 * Gérard Claudon est décédé le 11 juin 2024. Cyclotouriste aguerri, il fut le Président du VCR Mandres les Roses (94) durant 20 ans. Il fit ainsi passer ce club de 60 à plus de 100 membres dont 40% de féminines.

Il organisait plusieurs séjours pour son club, sans compter les Voyages Itinérants ou autres Semaines Fédérales. Il cumulait 8 Paris Brest Paris.

Grand fervent des Cyclomontagnardes, il emmenait ses membres dans 2 à 3 de ces organisations par an (il comptait 10 BRA à son actif). C'est ainsi qu'il est rentré tout naturellement au Club des Cent Cols, il totalisait 1175 cols dont 70 «2000».

Mais son point fort était ses nombreuses actions auprès des jeunes de centres aérés lors des vacances scolaires en organisant des journées «Tous à Vélo». Sans oublier son soutien envers l'Association «Aère tes globules» concernant les enfants atteints de drépanocytose (maladie du sang) suivis à l'Hôpital Robert Debré, durant lequel il faisait des prêts de vélo et des encadrements.

Didier Rémond CC 1202
Club des 100 cols



* CC : Cent Cols

Texte lu par Marie-Christine Dudragne lors de la cérémonie d'adieu à Gérard Claudon :

Nous devons nous souvenir de ce dimanche 2 juin, à l'issue de l'événement fédéral au vélodrome Jacques Anquetil avec plus de 2300 cyclos, marquant la fin d'une Olympiade et tu nous as quittés le jour d'un rassemblement d'envergure, comme tu les aimais. Nous te dédions cette journée.

Je m'entoure du Comité Départemental, des clubs du Val-de-Marne, d'anciens amis du vélo, pour témoigner à ton épouse, tes enfants et petits-enfants, ta famille, tes proches et ton club, notre profonde tristesse, sans oublier les nombreux témoignages des cyclos de toute la France qui t'ont bien connu.

Tu resteras une figure emblématique du Cyclotourisme. Un rétropédalage...

En 2004, tu succédas à Jean Asse et deviens à ton tour président de club.

Également élu en 2004 au Comité Départemental de la FFCT du Val-de-Marne, tu restes 5 ans au poste de réviseur comptable, puis tu deviens Vice-Président en 2009 auprès de mon prédécesseur, puis tu restes à mes côtés de 2010 à 2016.

Lors de tes mandats départementaux, tu as tenu d'une main de maître notre calendrier départemental, les résultats du

challenge départemental, les inscriptions sur la Randonnée Permanente de la Vallée de la Marne, ainsi que la tenue et le suivi des brevets des Audax Juniors.

Mentor de Nicolas, tu rentres à la Commission des assurances fédérales en 2020.

Tu t'es investi pour le cyclotourisme sans compter ! Tu n'as jamais raté une édition de notre stage mécanique créée en 2012, en animant l'atelier sur la présentation du vélo. Moniteur Fédéral, tu as toujours répondu présent aux sollicitations de notre Comité pour aider aux formations sur la partie pratique, sans omettre tes nombreuses

participations aux Rand'oh dans le cadre du Festival del'Oh. D'un tempérament réservé, doté d'un calme olympien qui permettait d'apaiser les fougues de madame 100 000 volts à tes côtés ! À l'époque, nous privilégions déjà le covoiturage pour rejoindre une réunion, partager nos ressentis sur tel ou tel dossier. Je ne peux pas oublier ton soutien infatigable, pendant ces 6 années. Tu fus le premier club du Val-de-Marne à créer un Point d'Accueil Jeunes, (PAJ) ; Je me souviens t'avoir doublé dans une côte, la seule fois d'ailleurs, alors que tu encadrais un jeune en difficulté.

Tu étais contrarié en 2023 par rapport au nombre de participants à la randonnée dominicale, la Mandrionne et tu étais particulièrement heureux des résultats lors de cette 28ème édition le 4 mai dernier. Une autre fierté : les féminines au sein de ton club. Le nombre de féminines a considérablement augmenté depuis 2004. En 12 ans tu as doublé les adhérentes, et nous nous souvenons tous, de la Mandrine dédiée aux féminines pendant 8 éditions jusqu'en septembre 2016, amenant certains cyclos, qui, pour y participer, étaient vêtus de bas résille, d'une jupette, d'une perruque, dotés pour certains d'une forte poitrine et d'un maquillage peu ordinaire.

À ton palmarès personnel et selon mes connaissances :

7 Paris Brest Paris dont le dernier en 2019, que tu réalises dans les temps, malgré ce « fichu crabe », qui a fini par t'emporter. Selon ta volonté, tes cendres seront répandues au sommet des Crêtes dans tes Vosges natales que tu aimais tant. Nous avons tous respecté ton choix afin de ne pas fleurir cette salle. Avec l'accord de ton épouse, notre Comité envisage d'organiser avec ton club, à titre posthume, une randonnée qui te sera dédiée. Gérard, tu vas laisser un grand vide derrière toi et j'espère de tout mon cœur, que ton club saura dignement assurer ta succession ; club que tu affectionnais tout particulièrement depuis 20 ans et dont tu étais si fier.

AU REVOIR.

Marie-Christine Dudragne
Présidente du Comité du Val-de-Marne FFCT



Les figures de l'UAF

Quelques unes de mes aventures avec Jean-Joël

C'est avec une émotion certaine que le 11 janvier 2023 j'apprenais par Jacques Seray la disparition brutale de Jean-Joël de Rudnicki.

Durant une décennie (2001 à 2011) pédales aux pieds, organisateurs, nous avons beaucoup échangé.

Maintenant, le but de ce modeste texte n'est pas d'idolâtrer notre ami mais de relater une trajectoire commune car selon cette citation d'André Malraux « Les grands rêves poussent les hommes aux grandes actions ».



Marmande - Monthéry 2005
Jean-Joël en compagnie de Mr Serge Dassault

En 2005 Marmande- Monthéry au cours duquel Monsieur Serge Dassault nous recevait mais pas seulement puisque le soir au cours du dîner il faisait un don de 5.000 euros adressé à l'association Étoile d'Argent (Président de l'époque Patrick Joret). A cette occasion Jean-joël inaltérable et tellement volubile effectuait les remerciements d'usage.

En 2006, dans le sens Monthéry-Marmande Jean-joël devait s'insurger contre l'augmentation de 14,28 % des frais d'engagement. En résumé, il demandait tout simplement un besoin de transparence voulant savoir ce que couvrait l'argent donné par les cyclistes.

Puis vient la période de 2007 à 2009 au cours de laquelle Jean Joël était le pilote de l'UAF.

En 2007 Il débutait en trombe par le premier brevet de 1000km en hommage à Jacques Goddet (Paris Montgeron - Tourmalet) et de ce fait j'obtenais moi-même une promotion « Délégué Audax régional Aquitaine ».

Il fallait assurer car j'étais délégué pour pas mal de tâches sur cette organisation, mais lorsque on aime on ne compte pas. Ainsi, je me retrouvais dans la commission d'organisation de ce brevet avec Jean-Joël, mais aussi avec Monique Hérubel que je salue au passage ainsi que Jacques Gaubert. Dans la voiture ouverte Charles Bouchard et Jean-joël en formation. Connaissant bien le parcours qui passait par le Limousin, la Dordogne, la Gironde, les hautes Pyrénées je me proposais à Joël pour participer à l'intendance.

A la demande de Daniel Janan j'ai le souvenir d'avoir mené le groupe sur l'étape « Magnac Laval -Saint Junien ».

Portion très sélective qui venait à bout de mon copilote l'ami Guy Gueffier, (genoux récalcitrants) et une chute sans gravité de Daniel Janan. A Saint Junien, Charles annonce... 12 minutes de retard.

Après le dîner, la voiture ouverte nous aiguille du mauvais côté de la Vienne (imprévu) ce qui va générer plusieurs abandons pour arriver de nuit à la résidence universitaire de Limoges ; Le lendemain, pause casse-croûte à Brantôme la venue du Périgord ou un arrêt proposé de 45 mn était le bienvenu .

A Mensignac nous avons le plaisir de voir au bord de la route 2 anciens champions, Valentin Huot le grimpeur et Michel Rousseau le pistard qui répondait avec modestie lorsqu'on lui

demandait son palmarès.

Mon palmarès : très simple, 5 fois champions de France, 3 fois champion du monde et une fois champion olympique.

A sainte Foy la grande un accueil des plus chaleureux nous attendait avec la personne de M. Provins Maire, de mon ami Daniel Bordas cheville ouvrière de la réception, des vignerons du pays de sainte Foy en nous offrant le vin du repas sans oublier le traiteur et son équipe Mr Bollengier. Monique Hérubel associée à Joël Récompensait toutes ces personnes ainsi que le club cyclo local.

Le lendemain, notre arrivée à Luz Saint Sauveur était très remarquée dans la capitale du « Pays Toy. »



Avec Mr le Maire de Montgeron et Mr Albert Bouvet

Sous un ciel sans nuage Jean Joël après un beau discours dont il avait le secret, aidé par l'équipe administrative récompensait tous les présents.

Personnellement, je recevais un carton (en bois) de 6 bonnes bouteilles d'un vignoble local. Ne voulant pas le lendemain le porter sur le porte bagages en haut du Tourmalet je laissais le breuvage au garage à vélos et voilà que le lendemain il avait disparu vers une destination inconnue ! pas perdu pour tout le monde.

Pour l'hommage à Monsieur Jacques Goddet Jean-Joël accordait l'invitation de Hubert Harbes fidèle coéquipier et ami de Bernard Hinault.

La gerbe fût déposée en haut du géant Pyrénéen par Charles Bouchard, Jean Veillet, Christian Bergez Cazalou (Jean-joël préférant rester en recul) par rapport à cet événement.

Enfin 2008 : Raymond Poulidor Président d'honneur

Il fallait trouver un Président d'honneur à l'UAF pour faire suite à Henri Desgranges et Jacques Goddet, pas facile ! émergeait Jean-Marie Leblanc sur des critères que je ne connaissais pas : Courrier réalisé par Jean-joël auprès de Monsieur Leblanc resté sans réponse.

Les 8 et 9 Décembre 2007 se tenait le congrès fédéral à Limoges. Je présentais à Michel Guérard Claude Louis (Président de l'association des amis de Raymond Poulidor et André Dufraisse). Nous marchions sur des œufs car à l'UAF il y avait le souvenir du 200 km 1979 à la capitale qui n'avait pas fait l'unanimité par rapport à la facture de ce brevet.

Connaissant bien l'Arpad ainsi que Raymond Poulidor qui venait tous les ans en Dordogne à l'occasion d'un rassemblement d'anciens champions je proposais mon service concernant les démarches.

A partir de là Jean Joël m'a fait pleinement confiance y compris pour la journée intronisation. Multiples échanges téléphoniques, courriels, courriers postaux, déplacements en Limousin étaient concrétisés par la réponse de Raymond qui dit :



« C'est avec une grande joie et vive émotion que j'accepte d'être Président d'honneur des Audax. »

Réponse de notre Président par lettre jointe du 08/02/2008. Il fallait évoquer le côté financier de cette journée intronisation (repas, cadeaux) à la charge de l'UAF. Concernant la prestation de Raymond Poulidor toute ambiguïté était levée, acceptation de la Présidence d'honneur sans condition financière.

Dans plusieurs revues Audax de nombreux récits ont alimenté cette journée et je vais rajouter que notre ami Christian Bergez Cazalou a réalisé un film sur lequel apparaît presque l'intégralité des intervenants. Film au-delà de la qualité qui donne des émotions par la chaleur de son contenu.

Sur le journal « la Montagne édition de la creuse du 09/04/2008 » le Miouletou Raymond Poulidor a pour sa part déclaré une vraie fierté de succéder à HD et JG. « Je ferai tout mon possible pour être à leur niveau disait'il ». Et en effet, fidèle à cette déclaration, à chaque sollicitation il répondit présent au même titre que l'ARPAD sans attente financière. Pour conclure sur cette organisation, un grand merci à Jean-Joël pour sa collaboration et son implication au-delà des courants de pensées des uns et des autres.

2009-Premier brevet Audax de 400 km (hommage RP, Montgeron, Limoges, Saint Léonard de Noblat).

En prologue, et en partenariat avec la ville de Montgeron fût organisé à la salle des fêtes, un colloque sur le cyclisme et ses mythes avec la participation de Jean-Marie Leblanc, ancien Directeur du tour de France, Jean Paul Brouchon journaliste sportif et écrivain sportif, Albert Bouvet, sans oublier Raymond Poulidor.

Le 12 juin départ donné par RP devant le réveil matin non sans avoir fait remarquer à Jean-Joël et à moi le manque de participants (de mémoire moins de 40). (Enfin, il n'y avait pas la quantité mais il y avait la qualité). Sur le parcours des haltes chaleureuses à la Souterraine et à la Mairie de Limoges avec en personne Monsieur Rodet Maire de Limoges pour nous accueillir dans le grand salon de l'hôtel de ville.

Des brevets Aiglons réservés aux jeunes furent organisés sur les routes des monts et barrages.

Le Dimanche l'ancien champion du monde Luc Leblanc fut fêté à Saint Yrieix-la-Perche avec une randonnée cycliste de 50 km sur la route arc en ciel en compagnie de Luc.

La balade de l'amitié et des champions emprunta les routes Arédiennes avec une halte mémorable au château de Coursac Bonneval

20-21 Mai 2011

Paris (Montgeron)-Limoges brevet de 400 km qualificatif Paris-Brest-Paris avec dîner d'anniversaire des champions de légende Raymond Poulidor 75 ans, André Dufraisse 85 ans. Jean-Joël n'était plus président de l'UAF, remplacé par Bruno Danielzic incertain jusqu'au dernier moment.

De mémoire, encore aujourd'hui je peux dire notre grande satisfaction d'avoir réussi ce beau week end. La place de Joël dans l'équipe encadrante (remorquage, mécanique, réparation), mission que notre ami accepta avec une grande satisfaction, y compris le déplacement de son domicile (Hérault) à Paris en utilisant sa voiture personnelle ainsi que sa participation aux tâches administratives en compagnie de Monique Hérubel.

Le détail de ce brevet se retrouve sur la revue Audax N° 602 de 2011.

L'échappée belle et le grand défi de Paris-Limoges. Et ce Paris-Limoges constitua un des moments forts de la huitième édition de l'échappée belle en limousin.

Depuis Montgeron était donné le départ par RP aux 85 cyclos engagés ;

Nous avons réussi à sortir du lit Raymond très tôt le matin (5h). Pour donner le départ du brevet à 12h30 et il devait repartir vers Limoges afin de, nous accueillir le lendemain (voir photo devant chez André Dufraisse avec son épouse et Rolf Wolfshohl).

En partenariat avec l'UAF, Paris-Limoges constitua l'un des moments forts de la huitième échappée belle en limousin. 85 cyclistes se sont élancés vers Limoges pour ce beau défi de 400 km qui renoua avec l'esprit des pionniers. Le lendemain, après l'arrivée à Limoges, les cyclistes ont rejoint Saint Léonard pour fêter l'anniversaire de leur Président d'honneur, Raymond Poulidor, auquel sont associés André Dufraisse et Luc Leblanc. Afin de prolonger la communion cycliste, la rando cyclo Poulidor hommage à Blondin proposa un circuit de 65 km sur la route des monts et Barrages avant l'inauguration par la municipalité d'une sculpture à la gloire du champion. En soirée, au gymnase de Saint Léonard, plusieurs champions et personnalités sont intervenus pour témoigner leur sympathie aux héros du jour dont les participants Audax.



2009 départ devant le Réveil Matin donné par Raymond Poulidor du 400 km Montgeron - Saint Léonard de Noblat.

De gauche à droite devant en bleu Guy Gueffier, Charly Hérubel, Patrick Aguetant, Raymond Poulidor, Josiane Gueffier.

Dimanche, le final s'est déroulé sur les terres de Monsieur jadis. L'hommage à Antoine Blondin.

La revue Audax 602. / Septembre 2011 relate par les différentes photos et textes la réussite de ce beau brevet au cours duquel notre ami Jean-Joël s'était particulièrement impliqué.

Brevet qui de mon point de vue aurait dû être le point de départ d'une montée en flèche des effectifs sur les grands brevets, particulièrement des jeunes !!!

Jean-Joël, aura marqué son passage sportif et Professionnel, Pédales aux pieds Joel a hissé souvent sa lourde carcasse au sommet des plus hauts cols

Homme qui n'aimait pas la routine, il secouait « le peloton » lorsqu'il sentait que les acteurs avaient tendance à s'endormir. Bien sûr, ce sont de nombreux et beaux souvenirs qui reviennent dans ma mémoire.

Et suivant la citation d'André Malraux « l'homme est ce qu'il fait » et notre ami était un acteur dévoué à la cause Audax, qui donnait sans compter.

Personnellement, je salue sa mémoire.

Jean-Jacques Wach



Les figures de l'UAF



12



- 1 Tourmalet 2007 remise des récompenses aux participants à Luz-Saint-Sauveur
- 2 Remise cadeau à Hubert Arbes (fidèle coéquipier et grand ami de Bernard Hinault)
- 3 A l'arrivée du premier brevet 1.000 km Montgeron - le Tourmalet souvenir Jacques Goddet
- 4 Premier brevet 400 km Montgeron Saint-Léonard-de-Noblat avec Raymond Poulidor au Réveil Main
- 5 et 6 Intronisation de Raymond Poulidor Président d'Honneur de l'UAF devant l'Hotel de Ville de Limoges



Audax PARIS Limoges 2011 avec les participants du Limousin



24 juillet - 29 juillet 2002 1.300 km Fontaine-les-Grès - Bregenz (Autriche) - Fontaine-les-Grès



Comme chaque année l'Audax Club Troyes organise son célèbre périple Audax longue distance. La destination était Fontaine Les Grés - Lac de Constance- BREGENZ (Autriche) et retour par Romanshorn (Suisse) Mulhouse- Langres et Fontaine Les Grés, soit 1300 km. 17 clubs représentant 9 ligues régionales étaient présents, soit 30 cyclos au départ : CC Château- Thierry ; CC Villers-Cotterêts ; CC Villers St Paul ; CC Reims ; CC Bar S/Seine ; Audax Club Troyes ; AS Le Bourget ; UAF ; VCBS Chilly Mazurin ; AC Bondoufle ; GM Cévenol ; ADF St Marie de Campan ; CT Beaugency ; J3 Amilly ; ASCA Le Mans ; AC St Briec ; US Gragny ; et pour les étrangers : AudaxDeutschland ; TWF de Spurt (PB) et Indépendant (GB).

1ère Étape : FONTAINE LES GRÉS - ÉPINAL 250 km - 2100 m de dénivelé :

Mercredi 24 juillet 2002 - Stade Doré

Il est 7 h du matin et déjà il règne une ambiance des grands départs ; André le bagagiste s'affaire à charger le Trafic.

7 h 45 : les dernières observations concernant le déroulement de l'épreuve sont argumentées par le Président Géraud Paillard et l'ultime photo de groupe prise par la Presse locale.

Il est 8 h lorsque le départ est donné sous un léger crachin en direction d'Arcis S/Aube (Patrie de Danton) ; au km 23 le crachin s'est transformé en pluie du côté de Chavanges où a lieu le premier contrôle au km 60 ; là nous sommes sur le circuit des Églises à Pans de Bois que nous pouvons apercevoir à chaque traversée de villages : Bailly Le Franc ; Droyes ; et pour les chasseurs de BPF Montier en Der, célèbre par son abbaye vieille de 500 ans. Il reste quatorze kilomètres avant le premier repas qui sera pris au Venizia à Wassy. Après un succulent repas servi dans les temps, le peloton reprend sa route en direction de Joinville et son magnifique château bâti par Claude de Lorraine (1546), premier Duc de Guise. Les choses se compliquent après.

L'arrêt de Liffol Le Grand, Alain le Picard crève, puis Didier casse sa chaîne dans la côte de Pompière dans un pourcentage avoisinant les 15%. Tout rentre dans l'ordre dans la Station Thermale de Vittel. Les amateurs de cols sont ravis, notamment Pascal du côté de Thuillères, le col des Clochettes est franchi à allure de sénateur (477 m) ; les toboggans s'enchaînent au milieu de la verdure et des petits villages blottis çà et là. Épinal, Capitale mondiale de l'Imagerie est en vue : nouvelle crevasion ; cette fois-ci c'est le tandem Joudrain puis Peter, aux abords du F1 où nous serons hébergés pour la nuit ; la

restauration s'effectuera à la « Grignotière ».

Il est 21 h 30 lorsque nous nous mettons à table ; l'ambiance est bonne et le repas copieux. Le retour au F1 distant de 500m s'effectue escorté par les véhicules d'assistance.

2ème Étape : ÉPINAL - TITISEE- NEUSTADT 202 km - 2100 m de dénivelé :

Jeudi 25 juillet 2002

Le départ s'effectue dès 7 h en direction de Remiremont via Gérardmer par le Col de Bonnefontaine (676). Le peloton s'étire aux abords de la Grande Cascade de Tendon ; passé Le Tholy le regroupement s'impose. Puis voilà Costet - Beiliard et Gérardmer que nous atteignons sur une piste cyclable longeant le lac ; le pointage a lieu au Restaurant OLAC. Après 15 min d'arrêt, nous quittons Gérardmer et son lac, le plus grand des Vosges parmi ses magnifiques forêts de sapins. La route continue à s'élever ; durant l'ascension, nous pouvons apercevoir en contrebas le lac de Longemer et Retournemer. Encore quelques kilomètres et la Roche du Diable est franchie peu de temps avant le Collet et la Schlucht (1139m) ; le

13



contrôle de la Schlucht permet le regroupement à la Brassière du Col avant d'entamer la descente vertigineuse vers Soultzeren et Münster. Sur notre gauche nous laissons le col de Wettstein pour gagner la Vallée de Munster, qui nous mène à Turckheim, célèbre par ses vignobles du Brand et son style moyenâgeux. Puis voilà Colmar sur la Ldich, avec sa petite Venise, que nous pouvons admirer à notre passage ; ville qui mérite la visite complète avec le Musée Interlinden et le quartier de Krutenau. Il reste 18 km avant de gagner la cité Vauban de Neuf - Brisac ; cette ancienne Place Forte octogonale a gardé tout son cachet





du 17ème siècle. Nous sommes attendus à « La Petite Palette » pour le déjeuner, dans un décor théâtral et surprenant. L'accueil y est chaleureux et, pendant notre repas, la pluie fait son apparition ; ce sera de courte durée et nous pouvons reprendre notre progression en prenant le pont Frontière de Vogelgrün. Les petits villages s'enchaînent facilement jusqu'à Merdingen, au village de Jan Ulrich (une place porte son nom) ; photo oblige ; le groupe est ravi et l'ambiance est bonne.

km 158 voilà Freiburg en Brisgau situé entre les vignobles de la Plaine du Rhin et la Haute Forêt Noire ; Frei bourg est un Centre universitaire et commercial, dominé par le Münster-Chef d' Œuvre du Gothique allemand de 116m- La traversée s'avère difficile à cause des pistes cyclables qui nous désorientent vis-à-vis des axes principaux.

Il reste environ 40 km à effectuer pour gagner l' Auberge de Jeunesse de Rudenberg ; auberge située en altitude dont l'ascension mémorable restera gravée longtemps pour certains. Le cadre est splendide, Daniel en profite pour visualiser quelques photos.

Malgré notre retard, le gérant de l'AJ se montre très chaleureux et compréhensif ; un succulent repas nous est servi avec soupe, salade, bolognaise, veau à la sauce, fruits au sirop.

3ème Étape : TITISEE NEUSTADT- ROMANSHORN 2200 m de dénivelé :

vendredi 26 juillet 2002

Au départ de Titisee la piste est vallonnée jusqu'à Friedenwei ler ; parmi les sapins qui font le cachet de la Forêt Noire une multitude de pistes la serpentent et je dois faire très attention afin d'éviter la mauvaise direction. Sans encombre, nous gagnons Donaueshingen (Les Sources du Danube) - Donau en Allemand ; patrie des Princes de Fürstenberg ; un arrêt est prévu avant celui de Geisingen. Pour retrouver la direction, nous sommes obligés de demander à plusieurs reprises ; finalement tout rentre dans l'ordre ; Aach et Neuzingen sont traversées, puis voilà Stockach, qui est vraiment le début du lac de Constance ; la piste serpente à flanc de coteaux parmi les vignobles.



Romanshorn

La ville de Meersburg sur les rives du lac surprend par son site extraordinaire ; la ville Haute surplombe un versant abrupt couvert de vignobles.

C'est sous un soleil radieux que nous sommes attendus au Restaurant Zum Anker de Roland Döring, dans un magnifique décor et servi par de charmantes demoiselles en costumes folkloriques. À la fin du repas, et après photo de groupe dans les rues piétonnes, nous reprenons la piste cyclable qui longe la plupart du temps le lac ; les villages de Hagnau et Friedrichshafen avec son Musée du Zeppelin sont traversés aisément. Léopold traîne en queue de peloton afin de se remémorer des souvenirs de jeunesse ; c' est vrai, nous approchons de Langencugen, Kreissbronn ; puis voilà Lindau,

situé dans une île du Lac de Constance et Bregenz célèbre dans le monde entier par son Festival d' Opéra qui, chaque année, se déroule sur une immense scène lacustre ; nous sommes dans le Voralberg qui est la province la plus occidentale de l' Autriche : sur une petite superficie, on y trouve la transition entre le monde des glaciers de la Silvretta et la Plaine de la vallée du Rhin.

La traversée de Bregenz, capitale du Voralberg, s'avère très difficile du fait que nous arrivons sur pistes cyclables, et notre point de rendez-vous avec les véhicules se fait au portable. Néanmoins, le contrôle de la carte de route se fait au bord du lac, au Restaurant Wirtshaus Amsée ; la continuité de notre périple se fait sur piste avec un fait extraordinaire : celle-ci traverse un restaurant. Les consommateurs ne se soucient guère de nous, en voyant arriver une trentaine de cyclos.

Malheureusement, la partie de rue s'achèvera quelques kilomètres plus loin pour Marianne, notre petite Allemande, qui est victime d'une chute avec fracture de la clavicule. Elle sera emmenée à l'hôpital tout proche et ramenée en soirée, en compagnie de Heinz et André à notre AJ de Romanshorn.

Bregenz et Romanshorn étant distants de 50 km, celle-ci s'effectue sans difficulté à une allure de 25 km/h. Nous traversons Rorschach, canton de Saint-Gall ; nous sommes revenus en Suisse depuis Hochst.

L'arrivée à l' Auberge de Jeunesse de Romanshorn se fait avec un retard d'une bonne heure ; le gérant n'est pas très content et guère compréhensif en dépit des différents problèmes rencontrés. Le repas pris, chacun s'occupe à ses différentes tâches en vue d'une étape très difficile le lendemain, entre Romanshorn et Mulhouse avec le passage de trois cols.

4ème Étape : ROMANSHORN- MULHOUSE 2600 m de dénivelé :

Samedi 27 juillet 2002

Le départ de cette étape se fait sous un beau soleil avec un vent favorable, ce qui favorise la progression en direction de Kesswill. Nous longeons toujours sur notre droite le lac de Constance où l'on peut apercevoir l'autre rive ; Kreuzlingen est traversé sans difficulté. Puis voilà Ermatingen et le Château d'Arenenberg, où Napoléon III passa son enfance et une jeunesse sans souci ; avant de quitter ses rives pour celles du Rhin, nous saluons le té de Reichenau, la plus grande du lac de Constance avec ses 428 ha et ses trois églises romanes. Puis voilà Steckborn et notre premier contrôle de la



Mulhouse

journée, à Diessenhofen, situé à 10km des célèbres Chutes du Rhin à Schaffhausen, s'effectue au « Gasthaus Hirschen » ; le patron est croate et très sympathique.

Sur les pistes cyclables bien entretenues, nous rallions facilement Schaffhausen où nous retrouvons, après quelques hésitations de parcours dans la ville, nos véhicules au parking des Rhein - Fall ; le groupe est ébahi par la splendeur du site et les appareils photo sont de sortie. Encore quelques kilomètres et nous allons



quitter la Suisse pour à nouveau l'Allemagne ; l'ancien poste-frontière d' Erzingen est franchi sans problème.

L'arrivée à Walshut pour le déjeuner se fait dans un brouhaha de marché, dans les rues piétonnes de la ville ; nous sommes accueillis au Rheinischer- Hof par la patronne qui nous dirige à nos emplacements (le pastis est offert par le club) ; le repas est copieux et succulent, mais le service très long. Nous repartons de ce lieu champêtre avec une heure de retard, ce qui va perturber le reste de cette journée avec l'ascension de trois cols.

Dès le départ de Walshut, la route s'élève jusqu' à Waldkirch et Hausern ; puis voilà le site grandiose du lac de Schluchsee ; le plus vaste plan d'eau de la Forêt Noire avec ses 7.5 km de longueur : le paradis des Sports nautiques. Siegfried crève peu de temps après le magasin de souvenirs.

Déjà, l'ascension du Feldberg se profile à l'horizon, avec son monument sommital : le Bismarkdenkmal situé à 1493 m. Jean-Pierre et Antoinette, le tandem, s'en tirent bien (premier col en tandem) ; la chaleur est accablante : environ 32° ; le peloton s'étire dans la traversée du village de Altglashutten, station climatique où l'on souffle le verre.

Un arrêt est prévu au sommet avec contrôle ; carte souvenir avant la descente sur Schonau, ce qui permet un regroupement général.

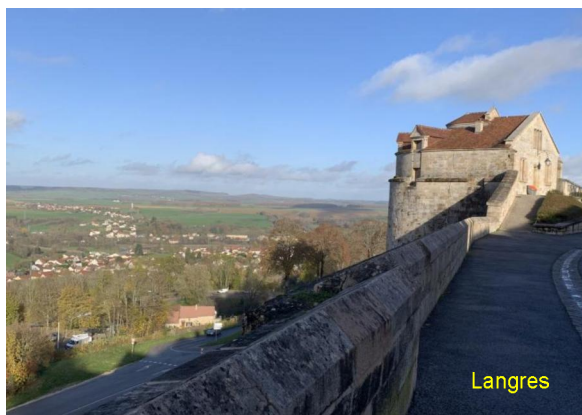
La section la plus difficile s'avère, certainement pour tout le groupe, le passage de Schonau à Neuenberg en passant par Badenweiler et le célèbre col du Kreuweg -1074m -, ainsi qu'un autre sans nom surnommé à cette occasion par le groupe « Col Herr Paillard » ; le passage est grandiose et digne d'un Brevet montagnard. Néanmoins, l'arrivée à Mulhouse vers 22 h s'achèvera dans la bonne humeur autour d'une bonne bolognaise. Chacun est ravi lorsque j'annonce que l'étape du lendemain sera retardée d'une heure.

5ème Étape : MULHOUSE- LANGRES 206 km - 1900 m de dénivelé

dimanche 28 juillet 2002

Toujours sous le soleil et avec vent favorable ; ce premier tronçon nous emmène à Belfort par une route sinueuse par les villages de Morshviller, Bernwiller, Romagny, Vezelois et Belfort ; le point de ralliement avec les véhicules étant le parking du Lion avec contrôle au « Brussel' s'Café ».

Puis sur quelques kilomètres, nous allons emprunter la N 19 jusqu' à RONCHAMP, célèbre par son église édifiée par Le Corbusier, avant de continuer, sur des routes tranquilles, notre périple pour atteindre Luxeuil Les Bains et son monastère,



fondé par Saint-Colomban au VIème siècle, ainsi qu'une basilique des XIIème et XVIème, réputée aussi pour sa Station Thermale.

Peu avant le repas de midi, Nicole chute le long d'un trottoir ; elle décide de remonter sur le vélo, mais en vain ; il faudra la conduire à l'hôpital de Langres en soirée Diagnostic «

coude cassé ».

Km 120 c'est dans le magnifique cadre du Restaurant du Château de Vauvillers, que nous sommes accueillis, afin d'y déguster un succulent repas.

L'ambiance est bonne malgré tout ; le soleil est de la partie ; le paysage de la Haute-Saône, souvent boisé avec quelques pâturages et une polyculture céréalière, nous conduit au Plateau de Langres par Bourbonne Les Bains et Neuilly l'Évêque ; la route franchit le réservoir de Charmes ; puis c'est la grimpe à la Citadelle en longeant les remparts.

Il est 19 h 30 lorsque nous sommes accueillis par une charmante hôtesse qui me donne les dernières consignes d'hébergement avant de nous guider vers la Cafétéria.

La soirée sera libre, pour certains, une promenade en ville dans la patrie de Diderot s'impose.

6ème Étape : LANGRES - FONTAINE LES GRÈS 200 km- 904 m de dénivelé :

lundi 29 juillet 2002

Cette journée s'annonce très chaude pour cet ultime brevet de 200 km. Nous empruntons le N. 19 pendant 5 km, afin de gagner le village d'Humes et St Ciergues, célèbre avec le lac de la Mouche ; lieu de rencontre des Langrois. Puis voilà Mardor, Ormancey, Marac et Leffonds qui seront les seules difficultés de la journée, puisque le dénivelé avant le déjeuner n'excèdera pas 500 m.



L'arrivée à Clairvaux, à l'hôtel-restaurant de l'Abbaye, s'effectue avec de l'avance. La salle climatisée est appréciée de tous ; la chaleur extérieure est d'environ 36° lorsque nous reprenons la route en direction de Bayel et ses cristalleries fondées sous Louis XIV par un vénitien. Elle forme aujourd'hui avec quatre autres usines la Compagnie française de Cristal.

Puis nous traversons l'univers des enfants au parc Attractif de Dolancourt.

Km 123 : Unienville - lieu-dit « l' Autre Monde » ; arrêt voulu par le groupe pour remercier le Président (pédaler avec Gérard Paillard c'est pédaler dans l'autre monde).

Puis voilà le lac de la Forêt d'Orient et Géraudot, notre arrêt habituel au Café des Templiers qui est pris d'assaut.

Il reste cinquante kilomètres à couvrir pour rallier Fontaine Les Grès, terme de ce 200 km et final de ce raid de 1300 km.

Il est 17h 30 lorsque nous arrivons au stade Doré- Doré ; un pot de l' amitié est offert aux concurrents pour clôturer ce magnifique périple, qui, je pense, restera longtemps gravé dans les mémoires.

Le club remercie les cyclos et les capitaines de route qui ont contribué au bon déroulement du Brevet, ainsi qu'à l'intendance André et Ghyslaine pour leur dévouement.

Gérald Paillard.





100 km de Dormagen (D) 18 et 19 octobre 2014

Départ 3h20, il fait 18° Michel H, Gislhaine LL et moi même, partons faire le brevet de Marion H en Germanie. Dormagen se situe dans la Ruhr en banlieue de Düsseldorf sur la rive droite du Rhin.

Chargement des sacs, nous sommes en tee-shirt et short, il fait bon pour la mi-octobre. La lune est romantique me dit-on... Après 8 km de départementales, nous accédons à l'autoroute à Chemillé. Arrêt à 6h à St Arnoult : pause café, thé accompagné de la brioche de Michel. 1/2h pour se restaurer. Puis direction Reims, Charleville-Mézières où nous apercevons le plus gros sanglier du monde sur l'aire de Woicy dans les Ardennes. 9h30, nous entrons en Belgique, brouillard épais sur plusieurs km. 11h arrivée chez Serge L à Theux après 760 km. A propos, savez-vous où se situe Theux ? Réponse : entre 1 et 3... Transvasement des sacs dans sa C4, pause pipi, départ à 11h15. C'est lui qui nous acheminera à la destination finale. Nous retrouvons nos 18° du départ. Michel prend la place de co-pilote, il a préparé sa feuille de route et sa carte, méticuleux comme il est. J'en profite pour somnoler à l'arrière de la voiture ainsi que Gi. Au bout d'une 1/2h de route, nous sommes en Allemagne, direction Düsseldorf. Plusieurs parcs éoliens défilent sur les côtes. Nous prenons "Ausfahrt" Dormagen. 12h45, arrivée dans la "Scholsstrasse" (rue du château). Patrick D et Renée G de Nancy nous indiquent le parking un peu plus loin à 500 m environ. Gerd Schwandt, collègue de Marion, nous attend sur le parking et nous explique dans la langue de Goethe d'une façon autoritaire (ça me rappelle un certain moustachu...) de coller la feuille qu'il vient de nous donner à l'intérieur du pare-brise ainsi qu'un ticket pour ne pas avoir d'amende. Mise en jambes avec les sacs pour se diriger à l'auberge Zum Stern où nous voyons un certain nombre de belges déguster une bière à la terrasse d'un bistrot. Accueil par Marion, elle prend nos noms, encaisse l'argent du brevet et nous offre un tee-shirt. Les gens se mettent à table par nationalité ; c'est marrant : 3 allemands (Doris L, Josef S et Marion H), 35 belges, 6 néerlandais, 1 anglais et 11 français. La baronne a réservé une table pour "die französisch". La salle se remplit peu à peu. Puis arrive l'inénarrable RV (René V). Mot d'accueil par Frank R, c'est lui qui mène la danse ; il transmet les consignes de sécurité en français et en flamand : Marion, 30 m devant pour le guider, aidé de Lucia VL, Huub VDB, Roland L et Serge (notre chauffeur) en signaleurs ; Kim, l'ami de Marion fait la circulation en vélo. Le brevet se déroule en 4 boucles : 42 – 33 – 14 et 11 km.

14h le départ, un petit 1/4 d'heure plus tard nous voilà sur le bac pour traverser le Rhin (7mn). Les voitures descendent, les vélos puis les marcheurs. Il fait un temps magnifique du

17h15 ravito : un paquet de biscuits salés.

Nous passons près de l'université de biologie de Düsseldorf "Heinrich Heine" puis la faculté de droit.

18h15, le sommeil me prend déjà. J'apprends à l'instant que deux marcheurs belges : Ghislain C et son collègue sont arrivés en retard (un camion renversé sur l'autoroute leur a fait perdre 2h). Ils ont pris un taxi pour rejoindre le 2e ravitaillement.

Nous apercevons le pont qui enjambe le Rhin ; il est pris d'assaut par les photographes qui le trouve très joli avec son hauban. Quelques minutes plus tard, 18h45, nous voilà dessus. La nuit tombe, les véhicules sont allumés. La circulation est limitée à 80 km/h. Nous sommes sur l'A46, sur la rive gauche, le vent se lève.



Fleher Brücke

19h10 ravito : une barre chocolatée, j'enlève les cailloux de mes chaussures. Connie donne un sac de bananes et de pain tranché à Frank.

20h30 ravito : une pomme.

Nous avons rencontré des cyclistes, coureurs et marcheurs tout l'après-midi. Luc D, Julika D, Frans D et Marie Paule V portent fièrement leur tee-shirt de "La route de Stevenson" imprimé pour l'occasion, de septembre dernier.

21h on est toujours en tee-shirt.

21h30 arrêt repas : Michel, Didier C et moi allons commander des bières. Notre choix s'arrête sur la Erdinger 0,5 l – 5°3. Un plat de crudités que les derniers comme Michel et moi n'ont pas eu, une assiette de viande de porc accompagnée de tortillettes. C'est très bon. A notre table se trouve la baronne, Didier, Serge (notre chauffeur) Léon, Patrice M, Marc V et nous trois. 1h plus tard nous repartons, j'enfile mon 1/2 saison et emporte 3 barres de céréales (on ne sait jamais !).

23h30 ravito : le dessert du repas : un yahourt.

J'aperçois un distributeur de cigarettes en ville ; je n'ai pas l'habitude d'en voir. Il fait 16° à minuit. Achtung (attention) voitures ! Préviennent les signaleurs.

1h ravito : je bois deux coca pour lutter contre le sommeil.

2h ravito : un sachet de cacahuètes.

3h ravito : une barre de céréales, le peloton est groupé.

Nous passons devant Köln-Worringen (la gare), puis le long de l'impressionnante usine Bayer (aspirine).

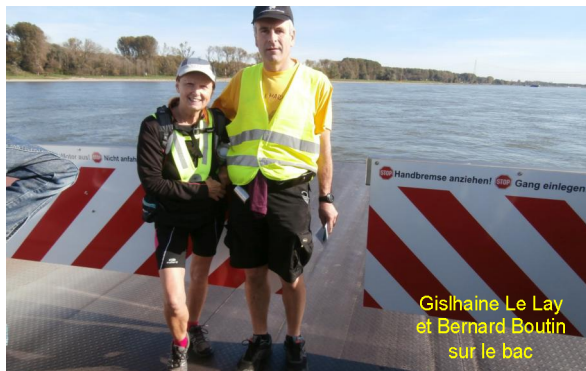
4h10 ravito : un kit kat.

4h55 en salle : une tasse de velouté de viande, elle est chaude ! Néanmoins, c'est délicieux. Je m'empresse d'aller aux WC, j'attends mon tour (une seule place). 5h30 départ.

Deux péniches circulent sur le Rhin à 5h45, nous longeons le fleuve sur un sentier.

6h55 ravito : je croyais avoir une barre chocolatée, j'enlève l'emballage et je découvre une saucisse : spécial ! Ça surprend. Nous passons le long d'un champ d'asperges, spécialité du pays.

7h50 petit déjeuner à la belge : charcuterie, fromage fondu, beurre. J'ai des clients pour la "1ère urgence". 8h15 nous



Gislhaine Le Lay
et Bernard Boutin
sur le bac

mois de mai, environ 25°. Nous traversons une forêt dont beaucoup d'arbres ont des branches cassées dues sans doute à une tempête.

15h35 ravito : un gâteau au chocolat nous est proposé par Johan, tandis que Connie nous sert de l'eau gazeuse, de l'ice tea ou du coca.





repartons pour la dernière boucle.

9h ravito : mini-chocos Günther P offre un pétillant espagnol pour son 1er aigle d'or comme le veut la tradition en Belgique, sous un soleil resplendissant à côté d'un champ de maïs grain. Puis nous passons à côté d'un champ de fraises, autre spécialité locale.

Arrivée à 10h avec le son des cloches de l'église pour la messe dominicale.

Glückwünsche (Congratulations).

Frank en néerlandais puis en français remercie les bénévoles, les signaleurs, le restaurateur. Marion leur offre deux bières du pays à chacun.

Aigles d'or : Günther Priem 1er

Gerry Vilters 2e

Marion Hofbauer 10e (l'organisatrice)

Elle reçoit le trophée du 10e aigle d'or offert par le comité belge.

Puis par ordre alphabétique, chacun est appelé et reçoit le brevet accompagné d'un diplôme. Patrice photographie la plupart des marcheurs. Michel le met en boîte avec son appareil lui et sa mèche rebelle qui le caractérise si bien. Kim remet à Marion divers lots recueillis suite à une collecte : un splendide trophée, des chocolats belges, un calendrier 2015 et une carte de sympathie. Pour les deux gars arrivés en retard dû à l'accident le comité d'organisation de Belgique a décidé de leur homologuer un brevet de 75 km. Une dernière bière "Frû" avant le départ à 11h45, il fait 24°. Nous rentrons sous le soleil exactement, 140 km nous séparent de Theux. Au bout d'1h de route, un panneau affiche "Bienvenue en Wallonie". Les décapotables sont de sortie. Vers 13h15, nous arrivons chez Serge. Nous faisons les comptes, le remercions puis filons direction Valenciennes où une chambre d'hôtel nous attend à Prouvy dans la banlieue. Un accident nous fait perdre une vingtaine de minutes sur l'autoroute. 16h15 arrivée à l'hôtel, chambre spacieuse. Une douche, brosse de dents ; chacun son tour puis dodo peu avant 19h. Debout à 20h pour aller dîner en ville. C'est dur de se lever. Nous avons quelques peines à trouver un restaurant. Une bonne viande grillée-frites, accompagnée d'un vin rouge de l'Ardèche, ça fait du bien ! Puis un dessert. Retour à la chambre à 22h45, couchés, j'suis fatigué ! On a mis le bébé dans le lit du haut. Après une bonne nuit de sommeil, levés à 8h30. Petit déjeuner copieux, ça requinque, puis toilette, chargement des sacs et retour à la maison ; départ à 10h15. Nous cherchons une station service pour faire le plein de carburant avant de reprendre l'autoroute. Il fait 14°. Un peu de ralentissement à Paris puis quelques grains de pluie. Arrêt sur l'aire Chartres-Gasville à 13h45, 1h30 pour déjeuner, nous prenons notre temps. Arrivée peu avant 18h. 1555 km. Nous réglons nos comptes, regardons les photos prises par Michel en attendant Sébastien C et de boire un coup d'Aubance.

Voilà c'était l'ultime brevet en Allemagne.

Vielen Dank Marion

*En cette fin de semaine,
Nous sommes allés à Dormagen
Au pays des Volkswagen
Michel, moi et Gishaine.
Ce matin, j'ai pris sur un sucre, deux gouttes de marjolaine.
Nous sommes une bonne cinquantaine,
Beaucoup ont la soixantaine.
Des français, il y en a plusieurs spécimens,
Dont deux de la région Lorraine.
C'est Frank qui mène,
Il est le capitaine.
Nous passons dans une forêt de chênes,
Où l'on se remplit d'oxygène.
Il y a de la circulation urbaine,
Quelques camions benne.
Au ravito avant le dîner, on nous donne une Golden.
Avant le repas, je commande de la bière aux barmen.
Puis grâce au plat chaud, je me remplit la bedaine.
La nuit, je prends une petite laine.
Ce n'est pas une épreuve surhumaine,
Pas besoin d'être des super "men".
Certains devraient prendre de la graine,
Pour rester zen.
Il n'y aura pas de prochaine.
E.N.D.E*

Bernard Boutin le 11 novembre 2014

17



Que vous soyez cycliste ou marcheur
des centaines de photos sont à votre
disposition sur le site de l'Union des Audax Français

Retrouvez les images de vos brevets :
<http://www.audax-uaf.com/presentation/album-photos/>



Flèche Saint-Malo à Lannion (260 km) du 21 au 25 juillet 2020



Lundi 21 juillet. Le TGV file vers la Bretagne.

Ma voisine joue nerveusement avec son smartphone poussant de petits rires aigus qu'elle avait du mal à maîtriser. Ce grelot irrégulier me gonfle sérieusement. « Je vous dérange. » « Non, enfin oui... » De manière inattendue, la conversation démarre. Je brule de lui raconter mon projet. Le grelot faillit résonner, il sort étouffé, quand le chef de train annonce : « Dans quelques minutes, nous arrivons à St Malo. » Elle prend son sac et file vers la sortie non sans m'avoir posé une dernière question. « Vous avez de bonnes chaussures ! ». « J'ai des nantaises, ce sont les meilleures... »

Mardi 21, 7h. Le sac à dos me brise les épaules. Les goélands en bande poussent leur cri strident. Je suis seul sur les remparts. La mer est calme, le soleil timide. Les bateaux pointent leurs mâts. Mon rythme est moyen. La mairie de Saint-Servan me réveille, belle bâtisse de briques et de pierres (1860). Cette commune fut rattachée à St Malo en 1967. Ronds-points fleuris. Les Malouins se rendent au travail. Je suis un parcours cyclo bien balisé vers Saint-Jouan-des-Guérets. Des massifs d'hortensias roses, rouges, bleus, blancs éclairent de beauté les maisons qui les abritent. Une pause à L'Escale des Gâtines. « Masque obligatoire pour entrer ». D137, une borne matérialise la voie de la Liberté, Saint-Malo-Rennes. Des bottes de paille roulées plongent vers la baie de la Rance. Datant de 1566 selon les écrits, le moulin à marée de Beauchet a cessé ses activités en 1980, neutralisé par l'ouverture de l'usine marémotrice de la Rance (1966). Me voici marchant sur un chemin vers le Mont Garrot, sépulture du géant Gargantua selon une légende locale. Sa présence a été signalée à d'autres endroits. La gendarmerie enquête. Je franchis la Rance au pont St Hubert. Une table m'attend sous les cerisiers. A quelques distances, la RN176 résonne de son corps motorisé. Je croise un groupe bien aligné de cavaliers du centre équestre voisin. Tout aussi calmes mais plus solennels, trois gardes

Je recroise un gars et son chien, vu une heure avant. Nous bavardons. Le ciel brille. Une pause s'impose à Plévenon. La boulangerie propose un café. Banco. Derrière moi la queue se forme, je suis arrivé à temps. Un Fat Bike s'arrête, prend son pain et repart. Ici, la culture conchylicole domine. Je me dirige vers le cap Fréhel. Quelle belle journée. Des marcheurs ont garé leur voiture et se glissent sur le GR 34. Tut Tut !! Je marche lentement et j'écrase. De nombreux cyclos se hissent sur leurs pédales pour rejoindre le phare. Dring, je retrouve un couple de Rennais, rencontré hier dans un chemin creux. Ils pédalent environ 60 km par jour et pratiquent la pause-cigarette avec régularité. Je fais le tour de la pointe, magnifique sur une lande de bruyères roses et d'ajoncs. Je suis la piste cyclable vers Sables d'Or les Pins. Je vire trop à gauche et



Le cap Fréhel

rejoins le hameau de Ouéal. J'essaie de faire le plein d'eau. Les maisons semblent fermées. Une famille attablée, un sourire coincé de gens qui s'ennuient. Finalement, le père vient vers moi, ravi de bavarder. Il m'indique le chemin qu'il parcourt chaque matin. La plage s'étire sur 2 km. Un pin-bonzaï trône devant le casino de Fréhel où je vais pointer mon carnet. Pause face à la mer. « Y-a du vent quand la mer se retire ». A la sortie de la ville, mon attention se porte successivement sur trois ouvrages de l'ancienne ligne Matignon-Yffigniac, fermée en 1948. Une affiche déchirée et jaunâtre décrit l'œuvre de Louis Harel de la Noë (1852-1931). Erquy se précise. Je vois le clocher. Le centre est en bas. D'un bon appétit, j'avale une boîte de sardines. Je poursuis ma route par le GR34 en chantant « Les jolies colonies de vacances... », doublant des gamins hauts comme trois pommes. J'arrive à Pléneuf-Val-André, terme de cette étape. J'ai galéré sous le soleil. J'ai toujours mare au final. 22h, je sors admirer le coucher de soleil sur la mer comme de nombreux estivants, tous couverts d'un pull. Je suis seul en chemise.

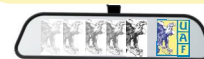
Jeudi 23, 7h15, je pars vers Planguenoual, circulation irrégulière. Des cyclos passent en silence. Je rejoins Morieux. Dans le café-épicerie règne un certain désordre. Une galerie de cages d'oiseau de forme et de taille disparates occupe le plafond. Le patron, la quarantaine, barbu, ventru, masqué, lâche quelques perles indécrottables. Le comptoir est parsemé de citations. Un ancien cyclo suit attentivement mon récit d'un sourire entendu. Je poursuis ma route. Au barrage de Pont-Rolland, un garde-pêche me raconte son activité. Hors la lutte contre le braconnage, il récupère les anguilles pour leur faire franchir le barrage qu'EDF veut vendre. Les calvaires, sans être exceptionnels, présentent tous des caractéristiques différentes. Souvent une minuscule oratoire occupe la base où une Vierge de Lourdes esseulée est honorée. 10h45 Hillion, je suis râpé. « Soleil qui pique, pluie annoncée » dit le dicton. Des cyclistes passent en grappe, maillot uniforme. Yffigniac affiche 18°C. Une grande affiche murale rend hommage à Bernard Hinault (1978). St Brieuc en grosses lettres. Je file vers l'office de tourisme. Il

18



républicains à cheval patrouillent. Pleslin-Trigavou. Le soleil se manifeste. Je jette un œil sur l'heure de fermeture de la boulangerie et file au Champs des Roches où se dressent un alignement de mégalithes (2000 ans av JC). Des enfants jouent à cache-cache. De retour au bourg, je m'arrête devant une plaque rendant hommage aux marins du trois-mâts Notre-Dame du Châtelet, un terre-neuve, coulé au large des Açores le 15 mai 1941 par un U-43. Mon itinéraire reprend la voie cycliste EV4. J'arrive à Matignon, terme de cette étape assez plate. Jacques de Gouyon, seigneur de Matignon, achète en 1723 l'hôtel parisien (bien connu) à son propriétaire criblé de dettes.

Mercredi 22, 7h15 le marché hebdomadaire s'installe. Un lavoir à la sortie de la ville. Quoi de plus normal. Un panneau précis que Napoléon III décréta les lavoirs publics en 1851. La buée avait lieu deux fois par an. Un champ de blé attend sa coupe. La baie de la Fresnaye s'étend d'un bleu lumineux.



pleut en sortant. Le temps est orageux. La Cathédrale St Étienne voisine avec de belles bâtisses de caractère. Je monte la rue Notre-Dame aux pavés luisants. Rue de Penthièvre. L'église aux portes bleues. Le centre commercial. Je reconnais le local de la Vaillante (St Brieuc), organisatrice de l'Audax



Avant St Quay-Portrieux

d'octobre 2019. La pluie a cessé. Heureux d'être là dans ce paysage verdoyant du passage du Gouët, entrée de Plérin. La route de la Fontaine Hue monte sévèrement. Qui va piano va sano. Pause à Trémeloir. Le coiffeur ambulant est stationné. Il fait beau. Trégomeur. Moulin de Gernégan. La Croix Cottard. Fontaine St Oswald barrée d'une grille. Lantic. Pourhan, le monument aux morts a été bâti sous une hélice d'un avion libérateur. Je mange un flan prénommé bienvenu. J'arrive à Saint-Quay-Portrieux, terme de cette étape. Je m'attarde sur le port. Deux digues le protègent. Les clients se serrent aux bars, joyeux et festifs. Au repas en plein air, un goéland surveille les allées-venues et pique un burger juste déposé. Les fumeurs me gênent. La nuit s'installe.

Vendredi 24, 6h55, je quitte la ville endormie en reprenant une partie de la veille. La circulation arrive par vagues, rapide et bruyante. Au lieu-dit la Ville Héliot, je me glisse dans un chemin large, terreux et herbeux, des taillis serrés de chaque côté. Je me sens seul et gai. Deux chiens inquiets de cet hurluberlu sur leur terre me suivent en toute discrétion. Sentant ma fin prochaine, je me retourne et d'un geste magnanime je renvoie les deux canidés à leur niche. Vexés, ils vont revenir. Mon

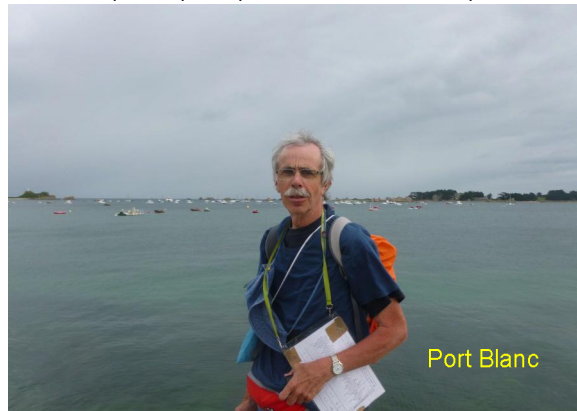


Chapelle St Jacques (Tréméven)

éloignement est acceptable selon eux. Nous nous quittons sans remords. De taille respectable, ils pouvaient être deux chiens berger suisse. Bobihan, je croise un tracteur chargé de deux cuves d'eau. Le jeune fermier s'arrête et pile. J'évite la douche. C'est un avertissement. Une pluie serrée et soudaine perce le ciel. J'entre dans Pléguien et m'installe au bar des Sports. Au pied de l'église, un calvaire avec une piéta, situation rare. Je passe le Rhun. Les nuages changent sans cesse. La cape est en main libre. Lannebert. Tréméven. J'arrive à San Jakez et entre dans la chapelle aux murs sobres et blancs.

Deux bannières dans un coin précisent ce haut lieu de pèlerinage. Saint-Jacques en majesté trône à l'écart devant une fontaine. Au café Siam, des amis pêcheurs se serrent sous la tonnelle. « Ici, c'est noir de monde » me souffle un habitué. Il bruine. J'arrive à Pontrieux « la petite Venise du Trégor ». Je me cale devant la maison de Kerzellec, datant du XVIIIème siècle. Étage avancé et poutres apparentes. Près de la fontaine centrale, s'élève la maison de la Tour Eiffel aux poutres peintes en bleu, fin du XVème siècle. Rien à voir avec Gustave. Étourdi, je suis le Trieux du mauvais côté et vais visiter la gare. Un train touristique « La Vapeur du Trieux » circule entre Paimpol et Pontrieux et cohabite avec le TER. Je repars en arrière, repasse les bateaux à quai. Ty Nu, une stèle rappelle l'assassinat de trois Résistants victimes de la milice le 6 juillet 1944. J'ai rendez-vous à la Roche-Jagu. L'ancienne forteresse défensive est devenue résidence. Le parc joliment dessiné s'étend sur 30 ha. Les visiteurs se pressent. Je me hâte par des chemins sinueux vers le belvédère, point dominant sur l'embouchure du Trieux. Pleudaniel. Trédarzec. J'arrive à Tréguier par le calvaire de Réparation (1903). Haut lieu de catholicisme, Tréguier fut cité épiscopale jusqu'en 1801. Les restaurants occupent la rue voisine, de tables et de chaises. La place du Martray est déserte. Trois animateurs déguisés tambourinent. Pas de quoi émouvoir Ernest Renan, avachi sur son siège, au côté d'Athéna (1903). Repas aux Vieilles Poutres.

Samedi 25. La cathédrale St Tugdual massive semble enracinée. 7h. Le temps est frais quand je franchis la passerelle St François et emprunte un itinéraire recommandé aux cyclos. Allure modérée affiche un panneau. Comme j'aimerais dépasser les bornes... A Penvénan, un fléchage sur le trottoir précise un sens de circulation. Longue pause. Le café a la particularité d'offrir une pièce spécifique aux fumeurs, visible par une baie



Port Blanc

vitrée. Le marché hebdomadaire s'étale devant la mairie. « Port-Blanc, c'est loin » me dit l'agent qui filtre les entrées. 4 km. La route est trop fréquentée pour de très jeunes cyclistes zigzaguant même bien protégés par leur père. Une piste cyclable serait bienvenue. Les maisons se succèdent. Anatole Le Braz, chante de la culture bretonne, vécut à Port-Blanc de 1898 à 1924. Je fixe le rocher de la Sentinelle où se trouve l'oratoire. Une mer bleue parsemée d'une succession de rochers fuit à l'horizon. Les algues vertes couvrent la plage. Deux copains se préparent à partir en mer. Un seul porte un gilet de sauvetage. Le vent souffle violemment. Trévou-Tréguignec, le GR34 me conduit à Port L'Epine. La vue est magnifique. Je retiens cet instant fragile. Les jambes repartent mécaniquement vers Perros-Guirec suivant le GR34. La pointe du Château, rocher déchiqueté, sauvage et verdoyant. L'île Tomé se présente sous un autre angle. Un cachalot échoué aurait dit Ernest. Je suis las ; un banc se présente opportunément. La plage de Trestriguel semble abandonnée. Le ciel se couvre de gros nuages noirs. Je grignote et découvre une plaque devant la



Dans le rétro



maison où vécut le peintre Maurice Denis (1870-1943) « Jamais la nature ne m'a paru plus belle qu'à Perros ». Je descends vers le café le plus proche faire le plein d'eau. « Vous êtes un vrai randonneur » m'annonce le serveur, les mains dans l'évier. J'évite de regarder mes voisins. Ils tirent une tête. La pluie arrive, brutale. La température reste correcte. J'enchaîne les grimpettes. Louannec, la presqu'île de Lenn, un panneau de bois rend hommage à Émile Orain (1923-2016) FFR-Bretagne, créateur du GR34. Je rejoins Perros-centre par le Chemin de la Messe. La mer invisible se confond avec le ciel. Le Manoir du Sphinx surgit d'un cauchemar. Un panneau propose le point de vue du Turquet de Beauregard. Je n'y vois rien. La pluie semble temporiser au Parc des Sculptures Christian Gad et Daniel Chhé. « Le repos du tailleur » de Patrice Le Guen reçoit mes faveurs. La pluie redouble au port de Ploumanac'h où les vacanciers se tassent et n'osent bouger. Elle faiblira en arrivant à Trégastel. J'ouvre une boîte de sardines dans un abri bus. A l'office de tourisme, l'employée tourbillonne. Prévenante, trop, elle me propose les horaires de bus. Non ! Non ! Évidemment habillé en sapin, les lunettes embuées, le masque rend sourd. Un sursaut avant le glas, je sors avec le plan de la ville. La pluie poursuit son œuvre et les petites routes conseillées deviennent illisibles. La douleur du pied gauche a disparu. J'ai

peine à sortir mes propres plans. L'allée couverte de Kerguntuil ne m'offre pas le confort espéré. Calme et soleil reviennent près du radôme de Pleumeur-Bodou. La côte de Boudillé me rappelle que les Côtes d'Armor ne sont pas plates. Lannion, attends-moi, j'arrive.

Léon de Montreuil

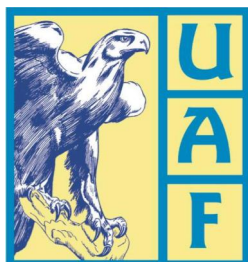


AG de l'UAF le 18 janvier 2025

Les membres du CD élus : (par ordre alphabétique)

Patrick BAUDET, Isabelle CASANOVA, Jean-Jacques GAREAU, Marcel LECOEUR, Paulette LECOEUR, François LONGATTE, Patrice MASSAUD, Christophe MAUFRAS, Alain PETIT, Michel PICQUENOT, Raymond PRADELOUX, Philippe ROSENBERG.

20



Christophe Maufra
Président



Jean-Jacques Gareau
Secrétaire Général



Marcel Lecoeur
Trésorier

Vous trouverez toutes les fonctions et contact sur notre site <https://www.audax-uaf.com/> rubrique Contacts

Tous les documents sont en ligne dans l'espace Sociétaires : "L'Union des Audax Français \ Espace Sociétaires"

Cet espace réservé aux Sociétaires est protégé par un mot de passe qui a été envoyé par mail à tous les Sociétaires de l'UAF. (Si vous ne retrouvez pas ce mot de passe, il pourra vous être renvoyé suite à votre demande.)

- Le compte rendu de l'AG
- Le discours de Christophe Maufra Président de l'UAF
- Le rapport moral
- Le rapport financier
- Le rapport d'activité cyclo et aiglons
- Le rapport d'activité marche
- Le bilan
- Le compte de résultat
- Le compte de résultat analytique
- Le budget prévisionnel 2025
- Le rapport des commissaires aux comptes



Quelques photos de l'AG. Vous les trouverez toutes sur notre site <https://www.audax-uaf.com/presentation/album-photos/>



Le bureau



La salle



La salle



Le dépouillement



Remise de trophées



Intervenants



Lecture des résultats



Discours du Président élu



Le pot de l'amitié





Essais Techniques

Sing'in in the rain : petit guide romancé de l'Audax en milieu humide



Episode 1 : Quels gants choisir ?

Après les ampoules ou les irritations, la tenue est probablement le second sujet qui questionne l'Audacieux, qu'il soit marcheur ou cycliste.

Mon entrée dans l'Audax s'est effectuée dans le frimas angoumois du mois de décembre, où ma seule question était de m'habiller chaudement. Mais, si décembre est froid, il en va autrement de l'approche du printemps qui entraîne dans, son sillage, son lot de pluies. Dans Les Trois impostures (1946), Paul-Jean Toulet en vante le lyrisme en écrivant « il y a des pluies de printemps délicieuses où le ciel a l'air de pleurer de joie ».

De retour dans le Béarn pour les marches suivantes, j'avoue avoir abordé avec moins de poésie et de délectation les premiers crachins. De toute évidence, le ciel pleurerait moins que moi et assez vite je fais donc mien le proverbe : « Ce sont les petites pluies qui gâtent les grands chemins ».

Les petites pluies gâtent d'autant plus le chemin que, dans le Béarn et au pied du Pays basque, la pluie ignore superbement qu'elle peut tomber finement. Les gouttes y sont drues, intenses et grosses, aussi trempées que ce peuple des montagnes. Je me souviens encore la question que j'adresse à Henri Poustis, capitaine de route reconnu, qui sera le mentor du jeune apprenti marcheur que j'étais. Surpris par l'arrivée un abat d'eau dès le départ d'un brevet, je lui demande, benoîtement, si nous allons marcher 5 heures sous cette pluie battante et si les marches sont annulées dans ces cas-là ?

Sa réponse est alors simple : « les dates sont au calendrier depuis longtemps, qu'importe le temps, on ne va pas les changer pour de la pluie ! ». Bien que lapidaire, la formule résume simplement ce qu'est l'Audax et la posture de l'Audacieux face aux aléas climatiques. Dès lors, empruntant à Aristote j'en déduis qu'il y a trois sortes d'hommes sur terre : les vivants, les morts et ceux qui font de l'Audax sous la pluie.

Dès lors, une question simple s'est adressée à moi : comment peut-on, au pied des Pyrénées, participer confortablement à un Audax sous des trombes d'eau ?

À l'instar du touriste ou du baladeur, mon premier réflexe instinctif est de mettre mes mains dans les poches de ma veste. Quelle erreur funeste ! En l'espèce, fortes amoureuses de mon anatomie, les gouttes de pluie ruissellent sur mes manches. Après avoir musardé un temps, elles finissent par s'engouffrer nonchalamment dans mes poches qui se transforment inexorablement, gouttes après gouttes, en un aquarium susceptible d'accueillir Moby Dick. Face à cet échec, la raison et surtout l'amour propre m'imposent de ne surtout pas mettre mes mains dans les poches de mon pantalon.

Au fil des marches, je constate que je ne suis pas le seul gaulois

à craindre que tout le ciel se déverse sur ma tête. Au hasard des brevets j'identifie des compagnons de misère qui, alléluia, ont trouvé des solutions. Celles-ci sont parfois byzantines et force est de constater que l'efficacité prend souvent le pas sur l'esthétique. Ainsi, à côté des puristes qui restent mains nues sous un déluge digne de Noé, quelques un de mes ingénieux compagnons portent des gants de vaisselle ou enfilent des sacs congélation, tenus aux poignets par des élastiques. Plus récemment, certains arborent des mouffes étanches de Décathlon que j'ai considéré jadis avec une grande attention dans un magasin. Bien que visiblement efficace, la moufle reste toutefois un accessoire que je m'interdis presque religieusement depuis ma plus tendre enfance ; dont l'utilisation me semble aussi peu aisé qu'une paire de chaussettes avec des tongs.

Mon salut ne pouvait donc venir que d'une chose : des gants imperméables ! Si la réponse est simple, je découvre vite, à mes dépend, que le gant de randonnée étanche est une denrée rare. Après des recherches longues et surtout infructueuses sur Amazon, je me rends un samedi au Décathlon de Pau pour m'acheter une paire de gants supposément étanches. Supposément, car l'imperméabilité du produit s'est arrêtée sans crier gare au bout de 2h le dimanche suivant. J'ai donc passé les 8 heures restantes du brevet à essorer régulièrement et méthodiquement mes gants, tout en constatant pantois le flétrissement inéluctable de mes doigts.

J'avoue que, par dépit, j'ai caressé un bref instant l'idée de me diriger vers le rayon nautisme ou plongée de Décathlon pour m'acheter des gants étanches. Ceux-ci sont toutefois trop épais et la peur du ridicule a surtout vite pris le pas sur mon désir de rester les mains au sec. Ce sont les mêmes raisons qui me font rapidement écarter l'idée de prendre mes gants de moto, dont je connais pourtant l'efficacité redoutable. L'occident ne m'offrant pas de salut, je décide de me tourner vers Cipango pour voir si l'Orient, en l'espèce Aliexpress ou Tému, n'ont pas une solution pour moi.



Tactical vergari

Mes premières expériences, bien que peu onéreuses, sont un échec tant l'étanchéité est essentiellement conceptuelle. Mes achats ultérieurs sont plus heureux, mais uniquement au niveau de l'imperméabilité. En effet, si la métrique internationale diffère de la métrique impériale, il en va de même pour les tailles asiatiques qui n'entretiennent qu'un voisinage très lointain

avec les tailles européennes. Ainsi, je constate assez vite que, soit les gants ne sont pas à ma taille, soit je ne peux pas fermer la fermeture-éclair sur le dessus (celle qui assure justement l'étanchéité), soit le zip s'ouvre au moindre mouvement. Par ailleurs, point non négligeable, le fort turn-over des produits sur ce type de site conduit à ne pas retrouver la même référence d'une année sur l'autre.

Las de ces échecs je suis au bord de la dépression palmaire. Miraculeusement, mon salut vient d'une publicité pour les gants Verjari. Sur la boutique en ligne, la marque se présente comme des spécialistes des vêtements étanches, qu'il s'agisse de chaussettes, de bonnets, de vestes ou de gants. Après un tour d'horizon rapide, mon intérêt se porte très vite sur les gants « Tactical ».

En substance, ces gants de 60 grammes sont dotés d'une membrane imperméable de 15K Schmerber, qui permet de résister à l'eau. Pour mémoire, un indice de 20k offre une imperméabilité totale. Le haut des phalanges sont dotés d'une partie élastique qui permet de fermer la main facilement, sans



tensions sur le gant. La paume et l'intérieur des doigts possède un grip permettant de tenir un guidon, un bâton ou son téléphone. Ils possèdent une bande réfléchissante au poignet et une membrane respirante en 38k MVP ; un taux entre 30k et 40k étant considéré comme extrêmement respirant. Enfin, la couche externe est en nylon et la couche interne en laine mérinos. Bien connue des montagnards, cette laine assure la chaleur, une respirabilité et une protection contre les odeurs de transpiration. Proposés de la taille S à la taille XL, ces gants conviennent parfaitement à mes très grandes mains.

Dans les faits, ils sont très agréables à porter. Ils sont à la fois souples, confortables, résistants, étanches et chauds. Qu'il s'agisse d'un Audax, d'une randonnée, d'un bout de chemin de Compostelle ou d'un tour en VTT, ils sont devenus un incontournable de mes sorties hivernales. À l'usage, je ne regrette absolument pas les 59€ que j'ai dû déboursier pour les acquérir. Plus encore, pour en avoir fait l'expérience, le service client est courtois et très réactif ; chose rare. Outre le marcheur, il ne fait aucun doute que l'imperméabilité et la facilité de préhension de ces gants ne peut que satisfaire le cycliste qui doit tenir un guidon sous la pluie.

Si ces gants ont des qualités indéniables et font partie des incontournables de mes affaires d'hiver, j'ai toutefois quatre critiques à leur adresser.

Pour commencer, c'est paradoxal, mais ces gants sont trop efficaces. En effet, s'ils sont adaptés pour l'hiver, avec l'allure Audax, j'ai trop chaud aux mains à la mi-saison. Je dois envisager d'acheter un autre modèle, moins chaud, pour les pluies d'automne et de printemps.

La seconde critique concerne la couture du bout des doigts. Ces gants étant constitués de 3 couches, cela conduit à l'apparition d'un surplus de matière qui forme de petits triangles au bout des doigts. Cela m'a gêné au départ mais, à l'usage, je l'ai complètement oublié.

La troisième critique concerne les manchons aux poignets qui commencent dès la naissance du pouce. Ceux-ci ne sont pas étanches. Si cela ne pose pas de problème, en marche, avec une veste de pluie un peu longue aux manches. La situation est toutefois différente pour le vélo. Il faut alors s'assurer que les manches de la veste couvrent bien de façon permanente les manchons pour que l'eau ne s'infilte pas.

La quatrième critique concerne également le vélo. Par températures négatives, avec la vitesse, il peut être nécessaire de doubler le gant par une moufle étanche pour conserver durablement la chaleur.

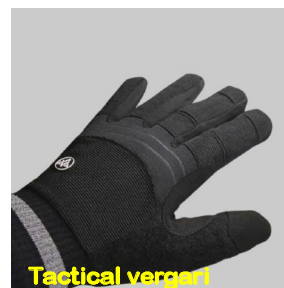
En résumé, selon moi, ces gants sont des incontournables des brevets hivernaux.

Christophe Maufas.

Si vous avez, vous aussi, fait des essais techniques, envoyez-nous vos textes pour que nous puissions partager nos expériences.



Tactical vergari



Tactical vergari

23

Modèles Décathlon



Alpiniste



Sur-moufles de trekking montagne mt500
imperméables



Gant alpiniste
+ moufle

Modèles Temu



Gants Temu



Gants Temu



Association des Audax Charentais Organisation des brevets de marche Formation des capitaines de routes



L'association des AUDAX CHARENTAIS a été créée en mai 1988. Au cours de ses 37 années d'existence, plusieurs présidents (es) se sont succédés et ont toujours veillé à préserver l'esprit Audax au cours des brevets de marches.

En avril 2017, lors de mon accession à la présidence, j'ai rapidement constaté la fragilité de notre organisation. L'association reposait sur un nombre trop restreint de bénévoles capables d'organiser les brevets, et le vivier de capitaines de routes expérimentés était insuffisant pour assurer la pérennité de notre activité sportive.

Forts de ce constat, et avec l'appui de la nouvelle équipe du bureau, nous avons proposé aux adhérents une nouvelle organisation pour les 10 brevets (un par mois) de notre programme annuel. Un responsable a été désigné pour chaque brevet de marche, assumant la responsabilité de son organisation dans sa globalité, et en étant, si possible, le capitaine de route. Le responsable de brevet a pour mission de proposer au bureau une date et un lieu pour la préparation du calendrier de l'année suivante. Il effectue les reconnaissances nécessaires du ou

des parcours, avec ou sans l'aide d'une personne expérimentée du bureau. Une fois les circuits validés, ils sont transcrits sur un logiciel de randonnées afin de pouvoir les partager avec d'autres marcheurs. Le jour de l'AUDAX, le serre-file doit avoir à sa disposition les par-cours.

Pendant la période hivernale, le responsable s'attache à trouver un lieu abrité pour les ins-criptions et les ravitaillements. Une fois ces lieux trouvés, il doit composer l'équipe de bénévoles qui assurera les ravitaillements achetés par ses soins.

Le jour du brevet, le responsable pourra être le capitaine de route s'il a été formé à cette fonction. Si nécessaire, les membres du bureau de l'association sont là pour l'épauler dans une ou plusieurs tâches citées ci-dessus. La partie administrative nécessaire à l'organisation du brevet est assurée par le secrétaire du bureau.

Depuis la mise en place de cette nouvelle organisation, nous n'avons reçu que des retours positifs. Elle permet de responsabiliser les personnes qui organisent les brevets et de disposer de plusieurs capitaines de route expérimentés au sein de notre association.

La formation des capitaines de route se fait au sein de notre association. Les prérequis sont : être volontaire et avoir, si possible, une expérience d'encadrement de groupe de randonneurs. Nos capitaines de routes les plus expérimentés se chargent de la formation au cours des reconnaissances des circuits ou pendant le brevet. La personne devient capitaine de route lorsqu'elle est capable d'assurer seule la conduite de son brevet.

Nous n'avons pas de formation spécifique pour devenir serre-file. Ce sont souvent des capitaines de routes de notre association qui se proposent d'être serre-file le jour du brevet.

Pascal Hirondeau

24



Les Tortues de Plaimpied-Givaudins

Un Brevet Audax à Plaimpied-Givaudins pour notre cinquantenaire !

Pour perpétuer notre expérience Audax dans le Cher le 8 mars 2025 a été organisé dans notre commune un brevet Audax de 50 km ou 2 fois 25 km.

Notre capitaine de route Nelly Pitault soutenue par Sylvaine et Philippe a fait "visiter" les environs de notre belle commune. Le repas était aux couleurs locales, comme les ravitaillements intermédiaires, copieux et servis en toute convivialité.

Ce brevet a été particulièrement festif et de nombreuses récompenses ont été offertes.

Pour nous la fête ne sera pas terminée puisque dès le lendemain ce sera notre "Randonnées de Printemps".

Pour revenir un peu sur notre histoire en Audax rappelons que nous avons organisé nos premiers brevets de 25 et 50 km dans les années 80 puis nous avons participé à de nombreux Brevets en France et en Belgique et pour le côté régional en marchant ou en donnant un coup de main à la MAC Bourges avec un point d'orgue sur le Bourges/Guéret. Guéret/Bourges soit 2 fois 150 km mais bien sûr sans oublier les Bourges/Orléans, Bourges/Vichy et autres périples inoubliables. Par ailleurs nous avons fait 2 "flèches".

Dédé B, Joël K, Daniel I, Bruno B, et Patrick C ont ralliés Angers (49) à Plaimpied Givaudins (18) dans une flèche mémorable.

Dédé B et Joël K ont renouvelé l'expérience entre Strasbourg et Chaumont rejoints sur La seconde flèche par Nathalie B. C'est donc à 3 marcheurs que nous avons rallié Chaumont à Plaimpied-Givaudins.

600 km pour Dédé et Joël et 300 km pour moi avec un accueil exceptionnel de nos amis marcheurs sur notre commune nous ont laissé des souvenirs impérissables.

De Brevets toutes distances de 25 à 200 km, en Aigles d'Or, hier comme aujourd'hui notre Association "Les Tortues de Plaimpied Givaudins" à une "culture" Audax qui l'a fait grandir et partager des valeurs d'échange et de convivialité immuables.

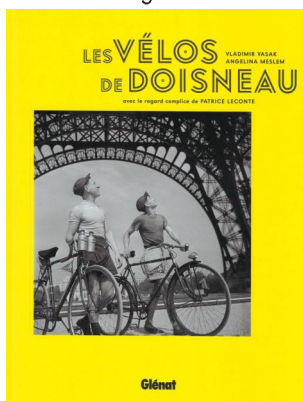
Nathalie Blain

Retrouvez-nous sur notre site internet
<https://www.les-tortues-de-plaimpied-givaudins.fr>



Robert Doisneau et les Audax

Robert Doisneau (1912 – 1994) est un photographe humaniste français dont vous connaissez tous au moins une photographie : Le Baiser de l'Hotel de Ville. Ses clichés souvent très poétiques tournent autour de thèmes de prédilection Paris, ses rues, ses habitants, son évolution... et les vélos. Son Rolleiflex a immortalisé avec talent toutes sortes de vélos dans toutes les conditions, y compris en compétition. S'il n'a apparemment jamais photographié de peloton Audax, ses prises de vues sur ce thème ont été réunies dans un très bel album : Les Vélos de Doisneau. Je ne peux que vous encourager à admirer ces pages (de 1936 à son décès) et notamment une constatation consternante des années 60-70, la voiture



triomphe et envahit routes et rues. C'est La Fin du Vélo ! dit Doisneau qui complète avec

une très belle phrase « à vélo on part quand on a envie de partir, on rentre quand on a envie de rentrer ».

Après les JO de 2024, le vélo a reconquis Paris, beaucoup de grandes villes, beaucoup de territoires au point que certains fustigent cette nouvelle invasion... Formidable retournement de situation.

Les brevets Audax cyclistes en hibernation

Cela conduit à une autre réflexion, plus proche de nous : les audacieux. Aujourd'hui, l'activité Audax cycliste est quasiment à l'arrêt et l'Union des Audax Français en souffre terriblement. Le COVID est passé par là tandis que certains accuseront, sans preuve et sans raison, des personnes, les responsables de l'UAF. C'est si facile !

D'autres diront que ce n'est plus adapté à l'époque, que la rigueur est devenue insupportable, que c'est trop onéreux, que la formule est dépassée, que... A ces gens-là, je passe un message : vous vous trompez.

Pensez aussi à Robert Doisneau : « Toute ma vie je me suis amusé, je me suis fabriqué mon petit théâtre ». Amusez-vous, fabriquez votre petit théâtre, celui des grands brevets ! C'est si facile ! Ne jugez pas, rêvez !

Toujours est-il qu'aujourd'hui les brevets cyclistes ne reposent que sur quelques rares initiatives confidentielles et que l'UAF est désespérément absente, contrariée, critiquée, détestée. Ne jugez pas, réagissez !

Depuis l'au-delà, Henri Desgrange doit se désespérer, lui qui importa la formule en 1904 tandis que d'autres, présidents, capitaines, adeptes doivent se retourner dans leur tombe. L'Audax cycliste est une formidable Ecole, un état d'esprit hautement humaniste, un espace sportif exceptionnel, une aventure à nulle autre pareille, c'est tout simplement un mode de vie qui place l'homme au centre, un mode qui a plu à des générations et qui est aujourd'hui calomnié et vilipendé par des esprits influents mais éphémères.

L'idée d'Henri Desgrange ne peut pas s'éteindre.

Quel avenir ?

A ce constat, ajoutons une inhabituelle instabilité de l'UAF... Pandémie, malédiction, malchance, découragement, mauvais choix, malentendus... et bien d'autres éléments. Peu importe que le problème n'ait pas été traité hier, il doit l'être.

Les brevets Audax Cyclistes renaîtront d'eux-mêmes, avec leurs qualités (celles que certains qualifient de défauts), leur esprit, leurs règles peut-être moins rigides, avec des évolutions, mais avec le même objectif de solidarité, partir ensemble, arriver ensemble. Deux ou trois instigateurs éclairés mèneront cette résurrection avec dignité. Qui sont-ils ? Quand agiront-ils ? Souhaitons que ce soit le plus vite possible, très probablement dans un court délai si l'UAF parvient à motiver ces 2 ou 3 audacieux qui, aujourd'hui, ne soupçonnent pas leur destin. Quel pourrait-être leur profil ? Ils ont déjà pratiqué et apprécié les brevets Audax. Leur palmarès sans être insignifiant est modeste. Leur détermination est grande et sans esprit de revanche... pas tout à fait. Aujourd'hui, cyclistes anonymes, ils se rebelleront et agiront. Leur prochain défi est humain, il n'est pas à portée de clic.

Actuellement, pour exister le brevet et les directives deux-point-zéro, exclue les Brevets Audax cyclistes. Le prochain défi à portée de clic : Bike and Smile organise le brevet 2.0, inscription (et paiement) en ligne, en retour fourniture du GPX, départ dans une grande ville touristique sur le parking machin-chose, pointage par selfie horodaté devant le panneau (en espérant qu'il n'ait pas été retourné), pointages dans les villes « contrôles » par selfie horodaté devant le panneau (en espérant qu'il n'ait pas été retourné), y compris pour l'arrivée, homologation en ligne et, avec ce numéro d'homologation drink gratuit offert par le distributeur automatique (s'il n'est pas vide). Le président-secrétaire-trésorier de Bike and Smile est heureux, les thunes sont tombées. Comme les panneaux, le monde est à l'envers ! C'est un brevet « Clic-clac Merci Kodak », une option rejetée par Robert Doisneau...

Vivement que le monde soit entièrement couvert par la 5 G... et le 4.0. Pour les photos, ce n'est pas « clic-clac, merci Kodak », c'est clic-clac, merci le smartphone... et il ne fait même plus le bruit.

Ce monde-là, les audacieux ne le veulent pas.



LLD

Il existe aujourd'hui un Label Longue Distance : La longue distance n'est pas une compétition. C'est une autre façon de rouler où l'endurance est la clé de la réussite. Où l'on découvre de nouvelles sensations et le dépassement de soi. Découvrir que l'impossible est possible. Nombreux sont les cyclistes attirés par le sport aventure et motivés pour se lancer sur une distance plus ambitieuse que leurs parcours habituels.

Cela a toujours existé, n'est-ce pas Gilbert Duchesne ? Mais Gilbert adorait aussi les brevets Audax (Aigle d'Or n°135).

Je ne vais pas me faire que des amis mais je rêve d'un Label, le : Label Belle Distance !

Ce matin, j'ai deux choix :

- Le désormais officiel « clic », à portée de connexion et je choisis selon mon envie, un dépassement de soi en solitaire. C'est respectable.

- Le sacro-saint projet programmé durant les soirées hivernales,



monté avec les copains du club et avec ceux de l'UAF, par exemple Paris – Nice, un brevet de 1.000 km. C'est tout aussi respectable.

Le choix de Nice, Alpes-Maritimes, n'est pas anodin car ce département a créé les « cols connectés ». En un clic, vous vous inscrivez gratuitement pour les cols ou les montées connectées, votre smartphone passera devant une borne et, au sommet, vous passerez devant une autre borne. Élémentaire et sensationnel. Gaston Tartempion (ASD Bike Training) a monté, au départ de l'Escarène, le Col de Braus (celui de Vietto dont le monument dépérit au sommet) en 44 mn, le record étant de moins de 30 mn. Gaston est le 35ème meilleur performeur. Plus de club, plus de fédération, plus de contact, une joie intense et personnelle. Une fierté ?

Ce choix est celui d'une nouvelle société.

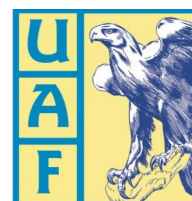
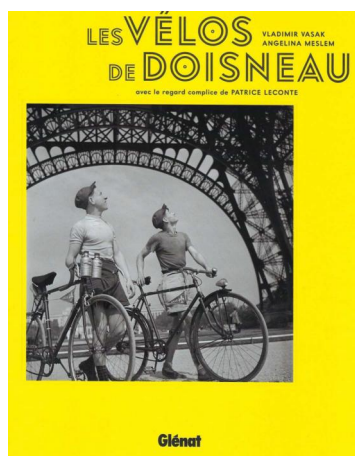
Il est irrévérencieux de penser autrement mais les deux options

pourraient à minima coexister. Alors qu'aujourd'hui, tout est concordant pour assassiner les surannés Brevets Audax Cyclistes.

Certains sonneront le réveil de cette merveilleuse aventure humaine, collective, solidaire... Si Robert Doisneau pensait que le vélo était mort, d'autres pensent, aujourd'hui que les brevets Audax cyclistes, au fond du fond, renaîtront plus beaux et plus forts.

Note du rédacteur : ce texte n'engage que lui, aucunement l'UAF. Son prochain défi n'est pas à portée de clic, il est simplement d'admirer et de photographier des pelotons Audax. Les appareils numériques ne font plus clic-clac mais ils produisent de merveilleuses images pour immortaliser les efforts collectifs, des femmes et des hommes audacieux.

Alain Challant



Coup de projecteur inédit sur l'oeuvre de Doisneau ! Les âges et usages du vélo des années 1930 à 1990 sous l'oeil tendre et malicieux d'un des plus grands maîtres de la photographie humaniste.

Et si l'on partait sur les chemins à bicyclette avec Doisneau ? Fort d'une sélection de 120 photographies exceptionnelles, dont de nombreuses sont inédites, ce beau livre explore un nouveau champ de l'oeuvre de Robert Doisneau : le vélo !

À travers près de 60 ans de reportages, il raconte aussi l'histoire de la mobilité et des loisirs dans la société française. Tour à tour, le vélo y est moyen de locomotion, outil de travail, loisir sportif, symbole de liberté. Né en 1912 à Gentilly, Robert Doisneau est de cette génération pour laquelle le vélo est passé du statut d'objet d'émancipation à celui d'anomalie urbaine dans des villes où l'automobile a pris le pouvoir.

Ce livre choral croise les lectures d'un journaliste spécialiste des mobilités urbaines, Vladimir Vasak, d'une historienne de la photographie, Angelina Meslem, et d'un cinéaste passionné de cyclisme, Patrice Leconte.

Une échappée extraordinaire dans les rues de Paris et sur les routes de France, dans les roues que Robert Delpire, le fondateur du Centre national de la photographie, qualifiait « d'ethnologie de son propre milieu ».

Biographie

« On lui aurait dit qu'il était un grand photographe, précieux et incontournable, qu'il aurait sans doute levé les yeux au ciel, et les épaules, avec une expression dubitative. Peut-être même que ces haussements auraient été accompagnés d'un "pfff..." qui aurait joliment exprimé la manière qu'il avait de ne pas se prendre au sérieux. Le talent n'est pas une affaire tonitruante. » Patrice Leconte, in Les Vélos de Doisneau (Glénat, 2022).

1912 : Naissance de Robert Doisneau le 14 avril à Gentilly.

1925-1929 : Études à l'école Estienne. Obtient un diplôme de graveur lithographe.

1931 : Opérateur chez André Vigneau.

1934-1939 : Travaille à l'usine Renault de Boulogne-Billancourt comme photographe industriel. Il est licencié pour retards répétés.

1942 : Rencontre l'éditeur et journaliste

Maximilien Vox qui deviendra un commanditaire régulier de reportages.

Durant l'Occupation, Doisneau, grâce à son diplôme de graveur lithographe, fabrique de faux papiers.

1946 : Retourne à l'agence Rapho dirigée désormais par Raymond Grosset.

Il photographie la course du cyclo-cross de Gentilly.

1947 : Lauréat du prix Kodak.

1949 : Robert Doisneau est embauché au magazine Vogue, il y reste jusqu'en 1951. Parution de son premier livre, *La Banlieue de Paris*, avec des textes de Blaise Cendrars.

1956 : Prix Niépce.

1983 : Grand Prix national de la photographie.

1984 : Participe à la Mission photographique de la Datar.

1994 : Meurt à Paris le 1er avril.

Une biographie complète est disponible sur le site de l'atelier Robert Doisneau : www.robert-doisneau.com.



200 km "Zig Zag" le 13 avril 2025 à Misérieux

59 inscrits, mais 55 au départ (dont 12 féminines) : 22 % de participation féminine, Bravo Mesdames.

6h20 Gérard est là pour nous accueillir, ouvrir la barrière et le local de l'amicale. Serge se charge du parking et donne les consignes pour ne pas trop abîmer le terrain de sport par le passage des véhicules, surtout qu'une partie du terrain est en entretien !

Jean Louis est déjà là avec les fleurs pour ces dames, il s'occupe entièrement du pointage, s'occupe de l'homologation des brevets avec efficacité et méthode ce qui le caractérise, c'est Jean Louis qui chaque année améliore sur le plan sécurité notre ZIG ZAG.

7h15 Même si tout le monde a relu très assidûment les consignes pour "Partir Ensemble et Revenir Ensemble", un petit rappel est nécessaire avant la formation des deux pelotons, cette année deux pelotons d'une trentaine de cyclos s'élancent sur les routes de la Dombes.



7h30 précises, la voiture ouvreuse conduite par Joëlle et Yves Cottin est prête, les capitaines de route également.

Arrivés à Châtillon sur Chalaronne, le peloton a cinq minutes d'avance sur l'horaire quelle régularité ! Les hommes sont galants et laissent la priorité aux dames pour la pause technique.

Nous avons affaire cette année à deux groupes très homogènes, cela facilite le rôle des meneurs d'allure ; je pense bien évidemment aux capitaines à l'avant du peloton et plus particulièrement à Daniel R et Jean Claude F pour le peloton numéro 1 et à Marie-Christine F et Bernard B pour le peloton n°2. Les capitaines se soucient de mener l'allure et c'est un énorme travail tant il faut de la régularité pour ne pas mettre un seul des participants dans le rouge, et une moyenne de 22.5 est la solution pour aller loin voire même très loin.

Pendant il ne faut pas oublier les capitaines à l'arrière du peloton qui ont un rôle important. Ils rassurent, ils aident les participants en cas de problème sur le vélo ou tout simplement s'il y a un coup de moins bien ! Je veux parler de Pascal L et de tous ses potes, des jeunes potes de Bernard B et Alain P, merci à vous tous, c'est plus facile d'être soutenus par des cyclos bienveillants qui ont fait de ce rendez-vous un rendez-vous convivial, agréable... Tout ce que souhaitait Jean Pierre.

Nous avons également dans le peloton Michèle et Gérard de l'Amicale de Misérieux qui coordonnent les échanges avec le président du Club de l'Amicale et Monsieur le maire de Misérieux ce qui nous permet de bénéficier de cet espace sympa pour un départ et une arrivée sécurisée.

Le peloton arrive à Pont de Veyle avec 10 min d'avance, la pause de 20 min tombe bien pour la belle collation acheminée, préparée et servie par Suzanne et Georges. Il y a tout ce qu'il faut : du salé, du sucré, c'est parfait. Merci Suzanne, merci Georges Du.



Le déjeuner est prévu à Saint Olive au km 107, le peloton arrive à l'heure à Saint Olive encore bravo aux capitaines des deux pelotons.

Nous terminons le déjeuner en remerciant très chaleureusement cuisiniers et serveurs qui nous ont régales et servis dans les temps. Ils avaient 1h25mn pour servir 67 Cyclos et bénévoles affamés.

Chapeau bas à toute l'équipe et nous sommes certains de retourner au Saint Olive l'an prochain, merci encore une fois à Olivier, patron du Saint Olive à qui nous adressons un brevet AUDAX "Service 67".



27



Nous avons un bulletin météo très précis pour dimanche 13 avril, merci à Romain le petit fils de Marinnette et Pierre.

Voici le bulletin :

"Voici un petit point météo pour votre événement de dimanche 13 avril :

Le ciel sera bien nuageux avec de faibles pluies éparses, notamment entre la fin de matinée et l'après-midi. Le vent sera faible à modéré (max 30 km/h) et il fera 12°C le matin et 15-16°C l'après-midi."

Je précise qu'il y a encore une incertitude dans la prévision notamment pour la fréquence des pluies qui pourraient être moins importantes que prévu.

Et bien merci Romain pour la justesse prévisionnelle, nous avons eu le temps que tu as annoncé !

Toujours difficile de repartir après cet arrêt d'1h25mn, une petite crevaillon pour mettre en route les machines de guerre "les capitaines à l'arrière" ont tout donné pour faire revenir Elise F qui a suivi sans problème le train de ces messieurs. Il est à noter que la réparation de la crevaillon s'est faite dans le fossé en toute sécurité, bravo Elise.

Le ravito au km 150 à Saint Nizier le désert est très attendu,



très copieux encore, merci Suzanne, merci Georges Du, vous êtes parfaits.
C'est à ce moment-là que nous faisons la plus belle photo des 12 cyclottes et de nos trois bénévoles

mais c'est bien normal nous venons de faire 200 km. Je tiens à remercier tous les capitaines, ceux de l'avant, mais également les capitaines se trouvant à l'arrière du peloton.
Je remercie également Joëlle et Yves C. dans la voiture ouvreuse dont l'un des principaux rôles est la sécurité du peloton, et on peut le dire : un sans-faute pour ce couple bravo.
Je remercie également Suzanne et Georges DU pour nous avoir régalez avec les collations adaptées pour ce brevet et pour leurs initiatives très appréciées.
Je remercie également Marinette et Pierre G., ainsi que Serge M. dans la voiture suiveuse qui ont rassuré les quelques audacieux en difficulté, et qui ont contribué à la sécurité du peloton.
Le CTLyon sera heureux de vous accueillir l'an prochain avec votre sympathie et votre bonne humeur. Encore une fois merci à tous.
Un grand merci à mon ami Jean Louis pour le tracé qui évolue toujours dans un souci de sécurité.

Georges Dalmais



UN SIECLE DE PARTAGES ET D'EMOTIONS

28



De droite à gauche derrière : Anysia S, Michèle M, Julie G, Brigitte B, Véronique M, Marie-Christine F, Elise F, Véronique DN, Nicole J, Joëlle C (bénévole), Catherine D, Solange P
Au premier Plan de gauche à droite : Isabelle D, Véronique DN, Marinette G (bénévole), Suzanne D (Bénévole).

Bravo mesdames, pour quatre d'entre elles (Anysia, Veronique M, Brigitte B, Julie) c'était leur premier 200 km et vous savez quoi : même pas fatiguées !

Il nous reste une cinquantaine de km, un arrêt pour la photo au château de Montellier permet de savourer ce lieu magique si cher à notre regretté Jean Pierre.

Il est 18h20 quand les pelotons arrivent à Misérieux, la dernière collation est prête, la bière coule à flot, des sourires sur tous les visages et parfois tout de même, un petit signe de fatigue,



Toutes les photos + quelques vidéos de cette délicieuse journée sur notre site :

<https://photos.app.goo.gl/9RV6axxGddzkJNHq8>



25 km le 7 avril 2024 à Lalinde



40 marcheurs étaient présents ce dimanche 7 Avril 2024 à Lalinde (24) pour se lancer sur le premier Brevet marche Audax 25 km et 17 km en initiation.

24 se sont vus remettre leurs premiers brevets Audax et diplômes.

16 ont préférés essayer le 17 km en initiation, à leurs arrivées un diplôme les attendait, certains d'entre eux ont regretté ne pas avoir choisi le brevet de 25 km mais ils ont déjà pris rendez-vous le 6 Octobre 2024 pour la deuxième édition organisée par les Marcheurs de la Vallée.

Ce premier brevet a pu utiliser toute la logistique des Boucles de Lalinde, l'accueil ; circuits ; ravitaillement ; départ ; arrivée ; communication ; ambiance festive du village d'accueil.

Mon plan de marche est prêt, le 7 avril à 8h30 un briefing pour rappeler aux novices, la réglementation de l'Audax, 9h02 départ juste après les coureurs des 28 et 17 kms. Le groupe des 24 brevets et 16 sur l'initiation d'un 17 km était encadré par moi-même, capitaine de route et mon assistant puis fermé par le serre file avec une assistante. Au départ les curieux étaient présents pour voir autant de gilets jaunes. Après 9,2 kms nous arrivons à Sainte Colombe, 20' d'arrêt pour ce premier ravitaillement bien varié et appréciés par nos marcheurs. Le



17 km arrive à grand pas sur le site du départ, 25' d'arrêt pour le second ravito, 16 du groupe se sont vus remettre un diplôme d'initiation, les 24 autres pour le brevet les voilà repartis pour les 8 derniers kms, 13h54 nous franchissons l'arche d'arrivée au complet, brevets, diplômes, gilets fluos ont été distribué avec fierté aux Audacieuses et Audacieux par Michel Villenave, notre président des Marcheurs de la Vallée.

Le rendez-vous suivant pour la deuxième édition avec un 25 km et 2x12.5 km en initiation a eu lieu le 6/10/24 à Sauveboeuf 24150 en Dordogne.

Comment est arrivé ce premier brevet Audax en Dordogne ? Je m'appelle René LOPEZ et j'aimerais partager avec vous, Audacieuses et Audacieux mon premier brevet Audax 25 kms en Dordogne.

Ancien marathonien et marcheur nordique, l'Audax m'est parvenu par des amis Nantais, avant je ne connaissais pas ce type de marche, vu que je possédais une bonne endurance je me suis dit pourquoi pas ! J'ai réalisé mes premiers 25 kms chez nos amis Charentais, car en Dordogne cette marche Audax n'existait pas encore.

En 2022, après la formation de capitaine de route, j'ai créé une section de marche sportive avec initiation Audax dans le club des Marcheurs de la Vallée Dordogne, club de 140 randonneurs à Lalinde (24150).

Cette nouvelle section compte aujourd'hui 31 nouveaux adhérents, ce créneau permet d'accueillir des anciens adeptes de la course à pied et des randonneurs qui souhaitent marcher au-delà de 4 km/h.

11 marcheurs de cette section, ont réussi leurs premier Audax en Dordogne, très encourageant pour notre club.

Les Marcheurs de la Vallée Dordogne propose à ce jour plusieurs types de marche, dont l'Audax 25 km qui a partagé l'évènement avec les traditionnelles "Boucles de Lalinde" le 7 avril dernier.

René Lopez.



29



le démocrate
indépendant
Le journal de Bergerac



Flèche Noyelles-sur-Mer - Calais par le GR 120 187 Km



13 mai 2024

Étape 1 : Noyelles sur Mer – Montchaux – 30 km

Rendez-vous des marcheurs à la gare du Nord à 7 h pour un départ à 7h30 direction Noyelles, sont présents, Josette, Sylvaine, Christian, Gérard, Marc et Patrice, Brigitte nous rejoindra sur le parcours ; le temps est gris, le train fait de nombreux arrêts, dont Creil où Brigitte nous rejoint. 9h 30 arrivés à la gare de Noyelles sur Mer, nous descendons avec nos sacs à dos, prêts, pour la journée de marche, une passagère du train se propose de nous faire la photo du groupe, aimable initiative. Gérard recherche avec son GPS la bonne rue à prendre pour aller au Crotoy, Sylvaine consulte aussi son topo guide. Nous longeons des marais et des prairies avec beaucoup de moutons et d'oiseaux. Nous empruntons un chemin sur une digue le long de la baie de Somme, du sable et des étiers à perte de vue, c'est la marée basse. Le Crotoy apparaît dans le lointain, le ciel et le sable mouillé se confondent dans la brume comme l'aurait représenté Alfred Manessier peintre du Crotoy. Nous passons sur l'écluse du bassin de chasse construite pour diminuer l'ensablement de la baie de Somme ; à marée haute les portes du bassin se ferment et retiennent une énorme quantité d'eau qui est ensuite relâchée à marée basse en entraînant le sable. Des vieux bateaux de pêche sont échoués sur le rivage du port. Nous passons devant un abri en bois appelé « le ch'coin des minteux » le coin des menteurs. Beaucoup de poissonneries, l'une d'elle vend des oreilles de cochons une plante du bord de mer dont on peut faire des salades. Il fait 16 degrés, température idéale pour marcher. Nous parcourons la rue commerçante, arrêt dans une boulangerie pour acheter les sandwiches et pâtisseries pour le déjeuner. Belles façades de maisons en briques avec pignons Flamands. Nous rejoignons le bord de la baie de somme et suivons une immense plage de sable en direction du parc ornithologique de Marquenterre. Le ciel s'éclaircit peu à peu, nous arrivons au village de Rue ou Gaston et René Caudron constructeurs d'avions créèrent une école d'aviation et effectuèrent leurs premiers atterrissages motorisés en 1910 sur la plage longeant la baie de Somme. Nous suivons le sentier du littoral, dunes et bois d'épicéas, la progression est parfois difficile à cause du manque d'adhérence des chaussures dans le sable pulvérulent. Paysage de marais et plages dont on n'aperçoit pas la fin. Enfin la pause déjeuner sur une dune, un peu de repos. Des oiseaux migrateurs passent au-dessus de nous direction nord comme nous.

Reprise de la marche pour l'après-midi, le ciel est chargé de gros nuages noirs mais pas de pluie, nous longeons la mer qui est en marée montante, il faut faire attention de ne pas se faire encercler par l'eau, il faut mieux être près des dunes. Les cormorans séchent leurs ailes sur la plage. Quelques heures de marche dans le sable et nous arrivons à Quend Plage Les

Pins, le bourg semble désert, nous trouvons une brasserie ouverte où nous buvons une bière avant de faire les 6 derniers kms.

Les derniers kms à travers une pinède sont monotones, mais la visite d'une chapelle de style Arts déco redonne de l'intérêt à la fin de marche, enfin c'est l'arrivée à l'hôtel les Augustines, distribution des chambres, une douche et direction le restaurant du camping proche de l'hôtel, moules frites pour tout le monde, la restauratrice nous explique que ces moules proviennent des producteurs de la région. Après direction l'hôtel pour une nuit de sommeil.

Étape 2 Montchaux – Cucq – 49 km

Lever à 6 h et départ à 7h, nous prendrons le petit déjeuner à Fort Mahon plage car l'hôtel faisait le service à partir de 8h30, trop tard pour nous. Le départ se fait sous la pluie, nous empruntons une départementale sur 8 km jusqu'à fort Mahon, une fois arrivés nous investissons une boulangerie pour acheter des viennoiseries et des sandwiches pour le déjeuner, après nous trouvons un café ouvert où nous pouvons prendre notre petit-déjeuner, il faut de l'énergie pour la marche de la matinée.



La matinée est pluvieuse il fait 15 ° C, marche à travers dunes, étiers et paysage de marais, nombreux abris en bois pour les chasseurs ainsi que des canards factices pour attirer les vrais. Belles prairies avec beaucoup de vaches. Nous faisons la pause déjeuner le long de la baie d'Authie. Après 1 heures de marche nous arrivons à Berck plage, admirons quelques maisons Art déco et une étonnante église Notre dame des sables avec sa belle robe « rouge-barre » typique du bâtiment balnéaire, elle fut construite à la fin du XIX è siècle. Continuation de la marche dans la ville, quelques belles façades et nous rejoignons le littoral avec ses immenses plages de sable, il pleut toujours. Progression le long de la mer avec le spectacle les blockhaus du mur de l'atlantique décorés de Tags. Certains blockhaus sont couchés sur le côté ils n'ont pas résisté aux assauts de la mer. Marche sur la plage pendant 2 heures accompagnés par les cormorans et les mouettes. Puis Merlimont plage, le bourg ressemble à une ville fantôme toutes les maisons du front de mer sont fermées, c'est la morte saison. Nous continuons notre marche vers Cucq banlieue du Touquet, les derniers km nous paraissent longs avec beaucoup de changements de direction ; enfin nous arrivons à l'hôtel B and B et distribution de nos chambres. Presque tout l'hôtel est occupé par les gendarmes chargés de surveiller les migrants. Le soir dîner au Buffalo grill, une bière et le repas nous font oublier la fatigue de la journée. Retour à l'hôtel, les gendarmes dégustent également des bières.

Étape 3 Cucq – Harellet – 35 km

Une nuit réparatrice et après le petit déjeuner copieux du B and B nous partons vers le Touquet Paris plage, ville aux

30



allures anglo saxonnes avec de très belles maisons et jardins parfaitement entretenus, il n'y a pas un papier sur le sol. Nous passons devant le lycée Hôtelier, construction moderne réalisée en 1971 par l'architecte Pierre André Dufetel, après quelques centaines de mètres de marche, le Palais des congrès et le Casino Barrière construit par les architectes Auguste Bluysen et Raoul Jourde en 1913. Les rues sont bordées de très belles maisons style art Déco et balnéaire. L'hôtel de ville de l'architecte Pierre Drobecq et Louis Debrouwer construit en 1931, son style semble indéfinissable, il faut le voir. L'église Sainte Jeanne d'Arc construite en 1910. Toujours de très belles maisons dans la rue qui mène à la plage. Situées en plein cœur de ville, les halles inaugurées en 1932 constituent l'un des lieux les plus vivants de la station, le style est néo régionaliste, cela fait penser aux jeux de construction en bois pour les enfants dans les années 1950. Nous atteignons le front de mer, alignement d'immeubles modernes sans grande originalité sauf une bâtisse, l'hôtel Scampolo construit en 1926 par l'architecte Louis Quételet, cet édifice préfigure le type d'immeuble collectif des années 1960-1970. Ensuite nous entamons la boucle de la corniche qui longe l'estuaire de la Canche, Dunes et plages de sable. Un promeneur nous propose ses jumelles pour observer les phoques sur les bords de la canche sans lui nous ne les aurions pas vus.



Marche sur une digue jusqu'à Etaples où nous achetons de quoi faire le déjeuner, un café et c'est reparti, nous longeons le port avec ses statues de géants du Nord ainsi qu'un musée avec des vieux gréements et un parc avec des bouées et balises pour la navigation maritime. Dans une prairie au bord de la canche une Sculpture stylisée d'un homme œuvre de Bruno Catalano. Il fait beau nous continuons notre flèche à travers bois, dunes et très beaux paysages maritimes. La pause déjeuner sur un promontoire face à la mer nous octroie 45 minutes de repos. Reprise de la marche jusqu'à Camiers Sainte Cécile, où nous prenons un café dans un estaminet typique du nord. Reprise de la marche en bord de mer où nous allons marcher sur le sable pendant quelques heures jusqu'à Hardelot l'objectif de l'étape. Le long du parcours nous sommes surveillés par la Gendarmerie depuis le sommet des dunes. De nouveau les blockhaus du mur de l'atlantique et les colonies d'oiseaux. Au large un remorqueur de haute mer est immobile prêt à intervenir en cas d'avarie d'un bateau, c'est l'entrée du rail montant et descendant, du Pas de Calais endroit névralgique pour le trafic maritime. Les immeubles d'Hardelot sont en vue mais cela n'en finit pas, enfin nous sommes dans le bourg avec ses belles villas, nous rejoignons l'hôtel « Les jardins d'Hardelot » rapide installation et direction vers un restaurant, le dîner nous permet de récupérer de la fatigue de la journée, puis retour à l'hôtel pour enfin dormir.

Étape 4 Hardelot – Wissans – 48 km

Lever à 7 h puis déjeuner, le temps est gris, la journée s'annonce pluvieuse, commencement de la marche dans les rues

d'Hardelot sous la pluie, nous rejoignons le front de mer, nous passons devant la résidence de Louis Blériot « L'Escopette », c'est là qu'il concevra le char à voile qui est toujours utilisé sur les grandes plages du Nord. Nous sortons de la ville, c'est une plage puis une dune et un bois marécageux, malheureusement nous avons des difficultés à trouver notre chemin nous perdons 1 heure à essayer de nous repérer en définitif nous décidons de suivre une route départementale, la pluie redouble d'intensité, nous apercevons le château-fort Hardelot à travers un rideau de pluie, l'édifice date du XIII^e-ème siècle. Puis Equihen plage et Outreau principale ville de la banlieue de Boulogne, la



ville est connue pour une affaire pénale concernant des faits de viol sur mineurs ayant eu lieu entre 1997 et 2000. Après une descente nous rejoignons le port de Boulogne sur mer premier port de pêche français avec une flottille de 150 bateaux, également important port de liaison avec l'Angleterre, nombreux ferries. Il est l'heure de déjeuner, nous trouvons un Kebab, nous pouvons manger à l'abri car il pleut toujours, après le café c'est le départ pour la marche de l'après-midi. Une fois sortis de Boulogne nous passons devant la colonne de la Grande Armée à Wimille, il y a au sommet de la colonne une statue de Napoléon tournant le dos à la mer et à son ennemi l'Angleterre, c'est aussi en ce lieu qu'eut lieu la première distribution de la Légion d'Honneur. Continuation vers Wimereux la pluie cesse enfin la luminosité s'améliore bonne nouvelle pour les photos ! Quelques belles maisons du style balnéaire sur la promenade de la plage, nombreuses cabines de bains. Et toujours les immenses plages de sable. Après 1 h de marche nous arrivons à Ambleteuse et son fort sur le bord de mer construit par Vauban entre 1683 et 1690. Une pause repos de 20 min puis direction Audresselles, ancien village de pêcheurs aujourd'hui station balnéaire, point du littoral le plus près de l'Angleterre, Audresselles possède deux plages séparées par le cap dit « La côte de fer » La commune est près du Cap Gris-Nez. Après Audresselles nous atteignons le phare du Cap Gris-Nez, il nous reste encore 8 km à parcourir pour Wissans terme de l'étape, en chemin une voiture banalisée de la gendarmerie s'arrête près de nous pour vérifier que nous n'étions pas des migrants, un gendarme nous dit que ses collègues nous avaient signalés, pas de soucis nous pouvons continuer notre route. Nous avons deux options de trajets pour atteindre Wissans: la plage de sable ou la pinède, nous choisissons la pinède car le chemin est plus stable. Enfin arrivés à l'entrée du bourg, il faut parcourir tout le front de mer pour atteindre notre hôtel de la plage, très bon accueil, nous dînons au restaurant de l'hôtel dans une très belle salle. Une nuit de repos et lever tôt et petit déjeuner à l'hôtel de la plage.

Étape 5 Wissans – Calais – 24 km

Visite rapide de la commune de Wissans puis direction le littoral pour suivre le sentier du Cap Blanc-Nez, le temps est beau avec une légère brume sur la mer qui nous empêche de voir l'Angleterre ; le trafic maritime est toujours important dans le



rail. Après le sentier sur la falaise nous descendons sur la plage pour quelques centaines de mètres et remontons sur le haut de la falaise sur le sentier menant au cap Blanc-Nez ; il y a un troupeau de 450 moutons qui entretient le site en évitant l'embroussaillage permettant ainsi de préserver la beauté du site. Nous rejoignons le mémorial du cap Blanc-Nez par un sentier avec de nombreuses marches, l'arrivée s'effectue au sommet du Belvédère et offre une très belle vue sur le détroit du Pas-de-Calais; après la visite du site nous reprenons le GR direction Sangatte, avec le spectacle des ferries entrant et partant de Calais, nous parcourons un chemin au milieu des prés et arrivons à Sangatte, lieu d'entrée du tunnel sous la manche; après Sangatte marche sur la plage jusqu'à la commune « Des Baraques ». C'est de cet endroit que le 25 juillet 1909 Louis Blériot a décollé pour traverser la Manche à bord du Blériot XI. Pour nous c'est l'heure du déjeuner, nous nous installons à la terrasse d'une brasserie pour manger et boire une bière. Reprise de la marche, nous arrivons à Calais plage, le temps est toujours très beau. Nous passons devant un hangar avec un grand automate crachant de l'eau, nous sommes aspergés. Nous longeons le port des ferries, Nous apercevons le beffroi de l'hôtel de ville, encore 1 km et c'est le terme de la flèche, mais avant de prendre le train visite rapide de Calais, l'hôtel de ville, son beffroi construit entre 1912 et 1925 ; la hauteur du beffroi atteint 75 m. Devant l'hôtel de ville, le monument aux Bourgeois de Calais, groupe statuaire d'Auguste Rodin créé entre 1884 et 1889. Ce monument célèbre le sacrifice collectif de six notables qui sont partis remettre les clefs de la ville au roi d'Angleterre victorieux au terme du siège de 1346-47, lors de la guerre de cent ans ; les notables sont simplement vêtus d'une tunique, la corde au cou, les condamnés entament leur lente marche funèbre. Pour nous c'est plus gai, nous faisons une dernière photo de groupe devant les Bourgeois puis direction un bar pour nous désaltérer en attendant le train, encore merci à Sylvaine Julien pour avoir organisé la flèche, réservation d'hôtels, restaurant, et aussi l'aide de Gérard Picot avec son GPS qui nous a bien aidé.



32



Patrice Massaud

18 mai 2024 le 30 h chez les Audax Bourguignons

Le challenge n'était pas si simple !

En effet, suite au décès de Didier BRUET, Président de l'Amicale des Audax bourguignons, le Bureau a dû rapidement prendre des décisions : maintenir ou non les 30h !

En effet, organiser un tel évènement nécessite une équipe motivée et solidaire.

Aussi, nous sommes nous lancés dans cette aventure sportive et humaine !

Dans un premier temps, nous avons interrogé les anciens, mémoires sans faille des organisations passées, puis nous avons redéfini les grandes lignes d'une telle organisation :

avant, pendant et après les 150 km : communication, intendance, bénévolat, capitanat ...

Après un appel à bénévolat au sein des adhérents, une vingtaine d'entre eux pouvait se rendre disponible.

Nous nous sommes répartis les tâches pour sécuriser les différents postes : lancer la communication (flyers, réseaux sociaux, emailing, formulaire d'inscription), vérifier les parcours (il y avait des travaux archéologiques sur certains d'entre eux), trouver les points de chute pour les ravitaillements (en cas de forte chaleur ou de pluie), établir les menus et les encas (6 repas, 12 encas), faire les courses, organiser les transferts (gare - lieu de départ), faire la cuisine en fonction du nombre d'inscrits...

Une préparation intense où chacun a eu un rôle à jouer.

Puis vint le Jour J !

Il est 7h30 et tout le monde est dans les starting-blocks.

Les festivités commencent à 10h et nous attendons 70 personnes.

Nous allons, pendant plus de 30h, vivre des temps marquants chargés d'émotion où se mêlent tristesse, découragement, rire, euphorie, joie...

L'équipe inscription est en place, celle en charge de la cuisine est déjà sur la préparation des encas de midi, les sacs et les glacières sont remplis et embarqués dans les voitures de l'équipe ravitaillements.

Les capitaines et les serre-files enfilent leur gilet de sécurité, les cyclistes enfourchent leur vélo et vérifient que leur talkie-walkie est opérationnel.

En tant que nouvelle présidente, je rectifie quelques lignes à mon discours d'introduction.

Il est 9h30 ! Les participants finissent de se préparer.

La pression monte.

Mon discours terminé, les consignes de sécurité étant données, tout le monde se regroupe dehors pour la photo de groupe qui immortalisera ce moment !

Il est 10h : les Audaxieux et Audaxieuses se lancent sur le premier 25 km avec un temps clément (ni trop chaud, ni trop froid).

Perrine Didi



2 juin 2024 75 km d'Obernai

Histoires d'eaux...de pluie !

Jamais la Godasse Obernoise n'aura proposé de brevets aussi 'arrosés' qu'en juin et juillet 2024 !

49 marcheurs se sont élancés début juin sur trois parcours possibles de 25, 50 ou 75 km.

Une fois de plus, la Godasse a accueilli de nouveaux pratiquants, 5 au total ; ils auront été longuement 'baptisés' à l'eau de pluie pour leur première participation sur 25 km.

Malgré ces humides tracas météorologiques, les cinq novices audaxieux ont apprécié les parcours proposés, l'esprit d'équipe, les encouragements des marcheurs habituels, l'efficace équipe de bénévoles ainsi que les efforts des maires de diverses communes qui ont proposé, en dernière minute, des abris pour assurer les ravitaillements des marcheurs.

Ils ont déjà tous pris date pour revenir participer à d'autres brevets et, comme quatre autres marcheurs ayant accompli leur premier brevet de 50 km, se lanceront peut-être bientôt sur des distances plus longues.

Le mois suivant était proposé un très beau parcours de 50 km avec 600m de dénivelé entre Obernai et Grendelbruch, petite station de moyenne montagne.

Avant la pause repas à mi-chemin, le groupe a pu admirer le château du Guirbaden, le plus grand château médiéval d'Alsace. Hélas, dès l'entame de l'après-midi, la pluie a accompagné,

comme au mois de juin, les 47 marcheurs et a rendu les passages en forêt particulièrement délicats lors de la redescente direction plaine et Obernai.

Sur ce brevet, 3 participants ont réalisé leur premier 50 km, 2 autres ont obtenu leur 'Aigle de bronze'.

Robert Lohmuller



33



14 septembre 2024 150 km d'Obernai



120 marcheurs pour le 150 km d'Obernai

Comme chaque année en septembre, la Godasse Obernoise a proposé un brevet longue distance, à savoir 150 km pour 2024.

120 marcheurs se sont élancés sur les 6 boucles de 25 km autour d'Obernai. Boucles variées avec un premier parcours en montagne : direction le mont Ste Odile, haut-lieu dédié à la sainte patronne alsacienne, situé à 764 m d'altitude. Notons, au bas de la descente, la sympathique pause dégustation du cru local de Heiligenstein, le Klevner, qui a réjoui les

papilles des marcheurs.

Par la suite se sont enchaînées des boucles en moyenne montagne qui passent par les collines et les vignobles de Barr, Mittelbergheim au sud d'Obernai, puis Rosheim, Mutzig, Rosenhiller et Bischoffsheim, au nord, avant de terminer par deux boucles côté plaine vers l'est et le sud-est.

A l'occasion de cette marche, les participants sont venus de toute la France ainsi que de Belgique (13 marcheurs).

32 marcheurs ont obtenu un brevet de 25 km, 15 celui de 50, 8 ont parcouru 75 km, 9 ont atteint les 100 km, 25 les 125 et 31 ont réalisé la distance maximale de 150 km avec 1560m

de dénivellé.

Quarante marcheurs de la Godasse Obernoise, un record de participation pour le club, ont tenté l'aventure cette année, et 4 d'entre eux ont réussi leur premier brevet de 150 km.

Lors de la remise des trophées, ils se sont accordés à dire que « ce sport est un condensé de rencontres, de dépassement de soi, de solidarité, sans compétition, qui nous permet de passer de merveilleux moments tous ensemble ».

Le dernier week-end de juillet, en guise d'entraînement et de découverte des divers parcours, la Godasse Obernoise avait proposé à ses membres de tester les 6 boucles de septembre.

Sur 3 jours donc, à raison de 50 km, deux boucles de 25 km à chaque fois, 70 marcheurs se sont préparés au grand rendez-vous de septembre.

10 d'entre eux ont enchaîné les 3 sorties de 50 km, les autres ont pu fractionner leurs efforts par tranches de 25 km pour accompagner les plus déterminés en respectant la devise Audax :

On part ensemble et on arrive ensemble !'

Robert Lohmuller



15 septembre 2024 50 km à Royan



34



ASSOCIATION DES AUDAX CHARENTAIS.

Brevets de marche de 25 et 50 km à ROYAN le dimanche 15 septembre 2024

Dominique Mazurier et son équipe de bénévoles nous ont convié au jardin du parc de ROYAN le dimanche 15 septembre pour des brevets de 25 et 50 km. Nous avons bénéficié d'une météo exceptionnelle sachant que l'année dernière, à Talmont, nous avions essuyé deux terribles orages l'après-midi.

Ce sont 48 audacieuses et audacieux qui ont pris le départ pour la première boucle de 25 km. Piloté par Dominique, le groupe a pris la direction de la plage de la grande conche de Royan. Une bonne partie du circuit s'est faite en longeant la côte d'argent (le port de Royan, les conches de Foncillon, du Chay, du Pigonnier, de Pontailiac, de Gilet, de St-Sordelin, du Conseil, de Nauzan et de St-Palais). Une très bonne luminosité nous a permis d'admirer au loin le magnifique phare de Cordouan à marée basse. Les deux ravitaillements du matin ont été assurés par Catherine, Jeanne, Martine et Ghislain.

La première boucle s'est terminée au jardin du parc, partagé



par un mince cours d'eau, le riveau de Boube. Pour les amateurs de pelote basque, on y trouve aussi un fronton.

Nous avons déjeuné dans la salle paroissiale de l'église du Parc. L'équipe de bénévoles a assuré le repas et le service pour 35 personnes.

Sur la deuxième boucle de 25 km, 30 personnes sont reparties avec Dominique comme capitaine de route. Nous avons pris la direction de Meschers sur Gironde en longeant la côte en laissant sur notre gauche le phare de Vallières d'une hauteur de 30 mètres. Construit au tout début du XXème siècle, il domine le port de St-Georges de Didonne et surplombe l'estuaire de la Gironde.

Nous avons poursuivi notre marche en longeant la conche de Saint-Georges, la pointe de Suzac et les petites plages pittoresques de Suzac, l'Arnèche, des Vergnes et des Nones. A Meschers, trois grottes surplombent l'estuaire de la Gironde, celles de Regulus, des Arts et de Matata. Elles furent agrandies par l'homme pour devenir au XIXème siècle un habitat troglodytique. Nous sommes revenus à Royan en longeant la côte pour terminer les 50 km au jardin du parc. Deux ravitaillements ont été proposés sur le parcours.

Un grand bravo aux 10 marcheurs qui ont réussi leur premier brevet 25/50 km. Avant de se quitter, nous avons partagé le pot de l'amitié. Tous les participants garderont de magnifiques souvenirs de cette journée si ensoleillée.

Un grand merci à Dominique pour nous avoir proposé deux beaux parcours et un grand merci aussi à toute l'équipe de bénévoles qui a assuré toute la journée les ravitaillements et la préparation du repas de midi.

Pascal Hirondeau

21 septembre 50 km Caudebec, voir page 41 ...

6 octobre 2024 25 km Obernai

La ville d'Obernai est jumelée à Gengenbach, ville allemande située à une cinquantaine de kilomètres dans le Bade Wurtemberg, ainsi qu'à Pully, ville suisse accolée à Lausanne. La Godasse Obernoise organise régulièrement un brevet de 50 km pour rejoindre la ville allemande et un brevet de 25 km côté suisse, sur les bords du lac Léman. Cette année donc, pour leur cinquantième Marche Populaire, ce sont les Amis Marcheurs Saint Christophe de Pully qui ont accueilli la délégation obernoise partie en bus à 5h30 du matin.

Les marcheurs suisses organisent début octobre une Marche Populaire avec des boucles de 5, 12 et 20 km.

Fabrice Martinello, président de la Godasse Obernoise, a adapté les parcours établis pour créer un brevet Audax de 25 km.

Malgré les 600m de dénivelé, le départ annoncé pentu et le temps maussade et brumeux, 35 marcheurs obernois se sont engagés sur les circuits. Arrivés sur les hauteurs, la grisaille matinale s'est déchirée et les marcheurs ont quand même pu profiter de la vue sur le lac Léman.

Ils ont également apprécié lors des ravitaillements les produits locaux (fromages, saucisson et bien sûr chocolat) proposés par les amis suisses.

A bientôt pour un nouveau mix Marches Populaires et Audax, en espérant quelques rayons de soleil comme compagnons de marche !

Robert Lohmuller



35

13 octobre 2024 100 km à Saint-Michel



ASSOCIATION DES AUDAX CHARENTAIS.

Brevets de marche de 25/50/75/100 km à St-MICHEL (16) les samedi 12 et dimanche 13 octobre 2024

Le succès de l'édition 2023 a motivé les membres du bureau et les bénévoles des Audax Charentais à organiser de nouveau des brevets de 25 à 100 km au départ de la salle polyvalente de Saint-Michel.

L'expérience de 2023 nous a conduit à modifier les deux premiers circuits de 25 km pour éviter des points de rétrécissement et des portions de chemins dégradés. Nous avons pu compter sur la même équipe de bénévoles de l'année dernière pour assurer la conduite des marcheurs, la sécurité des circuits, les ravitaillements en salle et ceux des quatre boucles de 25 km.

Pour cette deuxième édition, la réussite fut au rendez-vous. Avec une météo estivale, ce sont une centaine de participants de Charentes et des régions voisines qui ont pris le départ le samedi à 14 h. En plus du brevet de 100 km parcourus en 20 h, il y avait ceux du 75 km, 50 km, et 25 km.

Les participants : 31 sur le 100 km, 6 sur le 75 km, 22 sur le 50 km et 41 sur le 25 km. Trente-cinq personnes des Audax Charentais se sont inscrites sur une ou plusieurs distances.

A l'inscription, il a été remis à tous les participants une casquette et un stylo comme cadeaux souvenirs.

Première boucle (14h00 – 18h28) : Patrick et Pascal comme capitaines. Les 2 ravitaillements à l'école de Trois-Palis. Passage sur les passerelles du Moulin de Fleurac – Traversée du village de Saint-Saturnin – Passage sur le pont de La Meure qui enjambe le fleuve Charente – Retour à Saint-Michel en longeant la Charente - Pause ravitaillement de 20 minutes à la salle polyvalente - sucré/salé sur les tables confectionnées par les bénévoles.

Deuxième boucle (18h48 – 23h14) : Patrick et Pascal comme capitaines. Ravitaillements au village de Puymoyen et à l'usine IDEATEC. Passage au golf de l'Hirondelle – Traversée de la vallée des Eaux Claires – Passage dans le petit hameau du Petit-Giget – Retour à Saint-Michel par l'hippodrome de La Tourette. Pause repas de 60 minutes à la salle polyvalente qui a permis à certains marcheurs du 75 et 100 km de se reposer et de soigner leurs petits bobos.

Troisième boucle (00h14 – 04h40) : André et Hervé comme capitaines. Ravitaillements au lycée Guez de Balzac (Angoulême) et à l'espace Matisse (Soyaux) – Traversée du centre-ville d'Angoulême – Traversée du vieux Soyaux – Retour à Saint-Michel par l'usine de Leroy Sommer. Pause petit-déjeuner

Chronique des Audax Marcheurs



de 50 minutes à la salle polyvalente.

Quatrième boucle (05h30 – 10h00) : André et Hervé comme capitaines. Ravitaillements au village de Nersac et à Emmaüs (La Couronne) – Traversée de Nersac – Passage au Château de L'oisellerie.

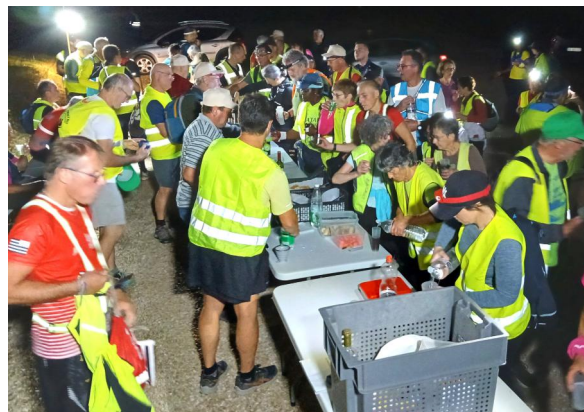
Les marcheurs du 100 km sont arrivés à l'heure à la salle polyvalente acclamés par les bénévoles.

L'ensemble des participants ont remercié l'équipe organisatrice pour la qualité de l'accueil, des circuits et des ravitaillements. Un grand nombre d'entre eux ont déjà pris rendez-vous pour l'année prochaine.

Pascal a remercié tous les bénévoles qui se sont impliqués dans l'organisation et le bon déroulement des brevets, la municipalité de Saint-Michel pour le prêt de leur salle polyvalente et les deux partenaires : le Crédit Mutuel du Sud-Ouest et le Grand Angoulême pour leur soutien financier.

Ce 100 km s'est terminé par une remise de trophées : 5 diplômes de premiers 25 km, 2 de 50 km, 4 de 75 km et 3 de 100 km. Un grand bravo à eux. Philippe Dessimoulie des Audax Charentais a réussi son premier brevet de 100 km.

2 aigles d'or : Serge Cambot, un Pyrénéen pour son deuxième et Thierry Larcher, un Vendéen pour son cinquième. Un aigle d'or, c'est parcourir 1950 km sur des distances différentes de 25 à 150 km. Un exploit diront certains, la routine pour ceux qui sont accros à la marche.



Trophée du club le plus représenté : Les 100 Bornard de la Garde
Trophée du « vétéran féminin » sur le 100 km : Dany Gaillard du club ANNC du Cher

Trophée du « vétéran masculin » sur le 100 km : Bernard Deborde du club Les pieds Z'Ailés de la Vendée
Un pot de l'amitié a été servi pour clôturer ce merveilleux week-end.

Le rendez-vous est pris pour octobre 2025

Pascal Hirondeau

36



18 décembre 2024 50 km à Paris - Meaux

Il était une fois Paris-Meaux

- Alors, vous la continuez votre histoire ?
- J'en étais où déjà ?
- Mon cher Léon, vous me racontez souvent des salades. Vous n'y pensez pas ?
- L'avantage de la salade, ma Chère Marguerite, elle se mange...
- Vous n'allez pas remonter jusqu'à Mathusalem !
- Juste un peu après.



A la fin des années 1970, Albert Mignot élégant cycliste, fut chargé par Guy Bossière, président de l'UAF (de 1958 à 1981) de piloter la marche Audax et de tempérer le trio infernal formé d'André Bonhomme, Paul Rousseau dit Paulus et Jacques Borjat. Ces derniers sollicitent Albert pour monter un 50 km Audax avant Paris-Mantes qui à cette époque se déroulait le dernier week-end de février (le changement

eu lieu en 1999). Ainsi le 14 février 1982, naquit le premier Paris-Meaux 50 km en formule Audax. En 1983, Albert proposa deux éditions les 12 et 13 février. Guy Jaud et Alain Masson ont participé à l'une des deux. L'épreuve fut organisée chaque année, excepté en 1985. Cette année-là, un 50 eut lieu à Bièvres en février.

Pour mémoire, nos amis, aujourd'hui disparus, furent de brillants pratiquants.

Albert Mignot, aigle d'or cycliste n°171, titulaire d'une diagonale Brest-Menton, côté marche un seul 100 km Audax, créateur de l'épreuve Paris-Pierrefonds, devenue Goussainville-Pierrefonds 50 km en allure libre (dix éditions), également en 1973 d'un Paris-Bruxelles en Flèche Audax 260 km en 4 étapes. Jacques Lannoy participa à cette expédition. Lorsqu'Albert confia le poste de capitaine de route à Guy Jaud, ce fut la révolution. Ces trois capitaines régnaient en maître sur les brevets Audax grandes distances. Ils descendaient en province pour mener les brevets et homologuer les arrivants. Un 100 km se disputait en 20 heures moins vingt minutes. Les attardés avaient vingt minutes pour rentrer. Au-delà, ils étaient éliminés. Ces pionniers étaient redoutés. Guy Jaud fut très vite apprécié par sa gentillesse, sa générosité, son sens du partage. Il va permettre le développement des marches Audax en France et ailleurs tel que nous le connaissons actuellement, suscitant l'envie chez les marcheurs et les organisateurs. Qu'il en soit remercié.

André Bonhomme, aigle d'or marche n°64 (trois fois). Son

dada, le Strasbourg-Paris (ancêtre de l'actuel Paris-Alsace). Il était très fier d'être passé en tête à Nancy en 1954, classé 18ème. Également lauréat d'un Tour de France pédestre en 1952, 5423 km en 108 jours consécutifs, seul avec un bon sac à dos. André travaillait à L'Équipe. Le quotidien relatait régulièrement son périple dans ses colonnes.

Jacques Borjat, aigle d'or cycliste n°59. Dans sa sacoche, un marteau non pour se défendre des loups-garous mais pour réparer éventuellement sa bécane. Aigle d'or marche n°2 (4 fois). En dehors de ses activités professionnelles et sportives, il a consacré sa vie à s'occuper de sa sœur lourdement handicapée. Chapeau!

Paulus, aigle d'or marche n°3, premier marcheur à atteindre les 10 aigles en 1985. Jusqu'aux années 1980, la rareté des épreuves et la réglementation ne permettaient pas de réaliser un aigle en un an. Lauréat de 50 Paris-Mantes. Il est le pionnier du 200 km Audax. En 1963, Paulus part avec deux copains de la Porte Dorée. Ils arrivent à deux dont Paulus 38 heures plus tard au même endroit en ayant marché 200km avec ravito tiré du sac ou dans les cafés. Albert Dampeyrou les suivait en voiture pour les contrôler. Paulus poussait Guy Jaud à monter un 200 Audax. Ce fut fait en 1996, sur invitation, aigle d'or exigé.

Quant à Guy Bossière, peu marcheur, Audax excepté, un 25 km à Munich en 1972. Cycliste talentueux, Paris-Brest-Paris, Randonneur en 1975 et surtout titulaire avec une équipe UAF du record de la Flèche Vélocio 730 km en 24h (années 1970, 1980). Record battu depuis, établi à plus de 1000km. La Flèche Vélocio consiste à pédaler pendant 24 h en équipe de cinq cyclistes (trois au minimum) en direction de Pâques en Provence, concentration cyclotouriste annuelle. (Le kilométrage minimal est de 325 km par équipe pour être homologué).

Les historiens audaxieux ajouteront d'autres pièces à l'actif de ces personnes.

Revenons à Paris-Meaux, Marcel Gonthier en organisa quelques uns. Baudouin Rossius également pendant une longue période. Fin 2022, Alain Masson (Guerville MP) a pris le relais. Depuis l'an 2000, nous avons enregistré 1700 homologations et comptabilisé 620 marcheuses et marcheurs différents. La récente édition, celle du mercredi 18 décembre 2024, a attiré 51 marcheurs dont 18 participaient pour la première fois à cette épreuve.



7h30, le café Le Taulier s'agite d'un brouhaha inhabituel. Les marcheurs se faufilent pour s'inscrire. Quelques uns s'assoient, buvant un café. Noël approche. Une main invisible distribue des chocolats appréciés et vite avalés. La nuit est encore bien présente. Seuls les feux tricolores et les commerces brillent d'une lumière irrégulière et agressive. Des ombres humaines naissent, grossissent et disparaissent. Rythme de la vie parisienne. 7h55, Alain Masson réunit les marcheurs près du canal et donne les consignes. Roland Leloup, adepte des raids solitaires, a mis sa voiture à Meaux mardi soir et rejoint le départ en suivant le canal de nuit. Des travaux en cours l'ont contraint de modifier son trajet. Aussi, nous marcherons sur la piste cyclable faisant face aux cyclistes, l'œil rivé sur

leur portable, se rendant dans la capitale. Le street-art très présent attire les audaxieux photographes. Les Grands Moulins de Pantin, ancienne minoterie depuis 1884, est le siège de la banque BNP Paribas depuis 2001. Des barges remplies de sables patientent. Parc de la Bergère (Bobigny), Malte Martin, graphiste, nous invite à revenir. Il a développé un parcours artistique visible depuis cet été composé de Mots Voyageurs. Les mots choisis (vintage, kayak, tarif, zéro, nirvana, horde, calèche,...) sont affichés verticalement sur un poteau. Une plaque ronde explicative donne l'origine du mot. Un exercice ludique pour améliorer nos connaissances mais peu adapté



à notre rythme endiablé. J'avale les mots au hasard. Le canal reprend son calme. Napoléon Premier décida de sa création pour contourner le blocus anglais et ravitailler Paris en eau potable. L'ingénieur Pierre Girard (1764-1836) dirigea les travaux (1802 à 1825). L'Ourcq affluent de la Marne fut dévié jusqu'au bassin de la Villette. Le canal, 1,65m de profondeur moyenne, répond au gabarit Freycinet comme l'ensemble du réseau français à quelques exceptions. C'est-à-dire qu'il accepte uniquement des péniches de 38 m de long sur 5m de large, loin des caractéristiques des réseaux belge et hollandais. Les poids lourds s'approprient la chaussée et les canaux accueillent les pêcheurs et les oiseaux. Le ciel reste gris et la température avoisine les 9°C, agréable pour marcher. Nous arrivons à Sevrans, première et unique pause de la matinée. Que ceux qui ont connu le café du Perroquet lèvent la main. Au siècle dernier, un perroquet gris dans une grande cage criait un son rauque. En utilisant l'IA disponible, nous avons traduit : «Léon, Léon». Le perroquet parti, le café disparu, seul Léon a survécu. La gare de Sevrans-Livry du réseau RER B, accueillera la ligne 16 du Grand Paris Express. Les travaux débutés en 2020 se poursuivent. Cette gare devrait accueillir 30 000 voyageurs par jour. Les peupliers ont belle allure. Des bouquets de gui les squattent sans vergogne. Cette plante sans racine choisit son arbre hôte et l'affaiblit. La rivière Beuvronne apporte son soutien à la Marne et au canal, traverse Claye-Souilly, notre pause médiane.

Les marcheurs filent à la boulangerie. Hélas, notre café habituel ferme tôt ce mercredi, nous invitant à nous disperser. Dans l'ancien café de Paris, nous plongeons dans une enceinte enfumée de turfistes concentrés. Dominique nous attendait avec un large sourire et des sandwichs longs comme le bras. A la fin de son service, filant en 2CV, elle nous klaxonnait amicalement. Avec Benoît, nous trouvons un parc où des gamins jouent, grimpent et disparaissent. Assis, le froid s'installe. Un café nous réchauffera. Alain, tout sourire, donne le départ. Chacun reprend sa place au sein du groupe. Roland de Spa et Jean Marc de Liège. Éric et Cédric. Hilaria et Patricia. Une question existentielle, non résolue, circule. Capitaine rond ou capitaine carré? Le chemin de halage se couvre de boue et de vastes flaques d'eau. Où passer sans se salir? Dernière pause à Tribardou. Alain distribue les cartons. Gare à celui qui se sauve, le berger veille. Dans deux petites heures, tu verras Meaux.





Mais quand les pieds geignent, l'impatience gagne la partie. Les cormorans ont-ils disparu, remplacés par les cygnes? Le notre, altier, l'œil barré d'un trait noir, tourne en silence en quête d'un bout de pain. Un expert prétend qu'ils viennent de la Seine. 17h30, la nuit s'installe. Dernière passerelle au-dessus des voies ferrées. La cathédrale rayonne de toute sa grandeur. A Bossuet, surnommé l'Aigle de Meaux, chantre de l'absolutisme, nous préférons

l'Aigle d'Or. Dans le confort du train nous conduisant à Paris, l'Aigle dort.

Merci à Alain, merci pour sa parfaite maîtrise et sa disponibilité. Merci à tous pour votre participation.

Léon de Montreuil, 9 janvier 2025

1er mars 2025 100 km de Jurançon

38



Les 1 et 2 mars 2025, le club de marche Audax Dou bi de Rey de Jurançon présidé par Denise Ciszewski a organisé un nouveau 100 kms. Depuis le 2 octobre 1992, date de fondation de Dou bi de Rey (Du vin de Roi) par Jacques Lartigue, Il s'agit de la 25^{ème} édition de cette épreuve référence créée en juin 1904 par le père du Tour de France aux multiples titres et chroniqueur sportif, Henri Desgrange.

Avant le départ le nouveau Président de l'Union des Audax Français et adhérent de Dou Bi de Rey, Christophe Maufras a procédé à une prise de parole et la Présidente a salué tous les marcheurs.



Le 1er mars à 15 heures, après une description rapide des quatre boucles du parcours et les recommandations de sécurité habituelles, près d'une centaine de marcheurs inscrits sur les

diverses distances de sont élancés de la salle Bernet derrière le Capitaine de route Serge Cambot. Après une mise en jambes sur 1 km de plat, ils ont gravi la Côte Beauvallon, principale difficulté du premier 25 kms d'une distance de 2 kms pour 160 m de dénivelé afin d'accéder aux crêtes de la Chapelle de Rousse. Les nuages venus d'Espagne n'ont pas permis aux participants d'apercevoir la totalité de la chaîne montagneuse. Le retour en salle s'est fait aux environs de 19 heures 30, par la voie verte depuis Laroin pour un bon repas partagé entre marcheurs longue distance, carburant nécessaire pour passer une nuit blanche et physique. Les 2 boucles de nuit ont conduit 47 Audacieux vers Gan, Bosdarros, Gelos, pont d'Assat en longeant le beau gave de Pau, Meillon, Aressy, Pau et son stade nautique, ancien terrain de jeu de notre triple champion Olympique palois de canoë-kayak, Tony Estanguet. Le temps a été clément avec une fraîcheur tout à fait acceptable.

Au petit matin, après un petit déjeuner salvateur les Audacieux rejoints par quelques marcheurs de la veille ont franchi la passerelle enjambant le gave palois pour rejoindre la coulée verte à Billère et continuer vers l'Hippodrome, le zénith avant de plonger vers le centre ville de Pau, parc Lawrence, place Verdun, Préfecture et Boulevard des Pyrénées où pour la première fois la chaîne pyrénéenne s'est présentée dans la totalité avec les sommets enneigés. Pour les centbornards venus de la France entière, à savoir les clubs des centbornards de Garde avec Bernard Boutin fidèle de cette épreuve ; Vadrouilleurs du val de Cher ; Groupe 503 ; Rma 07 ... pour accomplir ce brevet 100 Kms, la récompense s'offrait à eux. Une pause rapide a permis à beaucoup d'immortaliser cet instant par des clichés photographiques de nos grandioses Pyrénées revêtues de blanc. Le parcours s'est poursuivi jusqu'au parc Beaumont et

la traversée du majestueux château d'Henri IV pour un retour vers 11 h à la salle Bernet.



S'en est suivi le moment convivial en présence de Robert Loustau, adjoint aux sports pour la mairie de Jurançon, venu comme à l'accoutumée pour accueillir les centbornards. Lors de son discours il a félicité l'ensemble des participants, la Présidente, le Capitaine de route et le travail de l'intendance et de tous les bénévoles, rouage indispensable à la réalisation d'une telle épreuve et sans qui elle ne pourrait se tenir. Denise Ciszewski a tenu à souligner le travail réalisé par son équipe logistique qui a oeuvré de jour comme de nuit pour que cette manifestation soit une réussite et qui ont permis une organisation complimentée par tous. Christophe Maufras a participé au premier 25 kms. Patrick Baudet, Vice Président de l'UAF et responsable marche s'est déplacé depuis la Vendée où il est par ailleurs Capitaine de route pour accomplir ce brevet 100 kms. Thierry Larcher, marcheur émérite s'est vu remettre un aigle d'or particulier symbolisant ses 5 aigles d'or pour pratiquement 10000 Kms

parcours. Nadine Laborde et Bruno Martin Grande, adhérents du Club ont réalisé avec brio leur premier 100 kms tout comme le couple Camou Junca Colette et Jean-Luc du club voisin des Marvaux à Précilhon. Martine Otal, Manuel Séminor, Gérard Pérez et Christian Paris ont tenu le rôle de serre files tandis que Andrée Quillez et Christian Ciszewski ont assuré les huit ravitaillements extérieurs et tous en ont été remerciés. Au total 119 brevets ont été établis sur les diverses distances : 34 x 100 kms ; 13 x 75 kms ; 9 x 50 kms ; 63 x 25 kms dont 4 ont été réalisés avec le brevet de 75 kms. Chaque marcheur ayant accompli la distance reine s'est vu remettre une dotation en produits locaux par la Présidente. Compte tenu de notre implantation géographique, le nombre conséquent de participants a été la récompense pour l'ensemble de l'organisation.

Serge Cambot



39



29 mars 2025 100 km d'Eaubonne



Nous avons décidé en bureau de changer les boucles pour faire découvrir de nouveaux panoramas aux audacieux de Belgique et de Province. Nous proposons cette année une première boucle de 50 km suivie de deux boucles de 25 km. Nos capitaines de route ont dû faire plusieurs reconnaissances pour avoir des boucles permettant de marcher à allure Audax. La dernière reconnaissance 1 semaine avant, le terrain était relativement sec suite à une semaine sans pluie. La veille de notre brevet nous avons à nouveau de la pluie, j'étais inquiet sur l'état des chemins, et le temps malgré que la météo nous promettait du beau temps.

Réveil le samedi matin le soleil inonde la pièce... Nous nous retrouvons à la salle pour la préparer. Dès 9 h30 nous accueillons les premiers audacieux, à 11 h 45 les derniers arrivent. Céline assure le pointage, et les invite à s'installer et

à prendre un café et des petits gâteaux.

Comme il fait grand soleil nous sortons pour le briefing de sécurité et les traditionnelles photos avant départ. Nous partons avec 5 mn d'avance... Marie et Brigitte assurent le capitanat, Diogee est le serre-file, Alain D du G503 est venu renforcer l'équipe de Mavoën suiveur.

Nous entamons la boucle de 50 km, nous traversons Eaubonne, Margency en passant par le parc de l'Hôtel de Ville, et nous arrivons dans la Forêt de Montmorency. Un petit passage par le Château de la Chasse particulier avec ses tours coupées en biais et recouvertes de tuiles, le cadran solaire au sol, ...

A ma surprise les chemins sont relativement secs seuls quelques passages sont boueux, mais nous pouvons facilement les contourner

Nous arrivons à Chauvry où nous attendent Emmanuelle, les deux Sylvie et Benoît venu de Chavenay renforcer l'équipe d'intendance, pour ce premier ravitaillement, nous avons parcouru une douzaine de km. Petite pause de 10 mn et nous repartons. En direction de l'Isle Adam, nous quittons la forêt de Montmorency pour entrer dans celle de l'Isle Adam. En chemin nous rencontrons Raymond un ancien président du Coderando Val d'Oise qui mène une randonnée de son club. Je discute avec lui et son groupe pour leur expliquer grossièrement le brevet que nous faisons. Nous entrons dans l'Isle Adam, admirons en passant le pavillon Chinois, le tour du lac des Trois Sources et nous arrivons à la pause, 30 mn pour se restaurer et se rafraîchir, gâteaux salés ou sucrés faits maison, œufs durs, fruits secs, bananes, ...



Nous repartons par l'allée le Notre, et au bout nous pouvons admirer la Statue Siaram elle sort de l'imagination de Jean Marais, elle incarne l'eau ; l'air, la forêt, et symbolise l'Isle Adam.

Nous traversons à nouveau la forêt de l'Isle Adam, une petite pause à Béthemont la Forêt pour un troisième ravitaillement, avant d'entrer dans la Forêt de Montmorency. Merci à la Mairie de Béthemont de nous avoir ouvert ce parc pour que nous puissions faire le ravitaillement. Le jour commence à baisser, nous contournons l'étang Godard ; puis nous passons sur le pont du Diable. Nous quittons la forêt pour arriver dans Saint Leu la Forêt et rejoindre notre lieu de départ à Eaubonne la salle des Fêtes.

Céline et l'équipe d'intendance ont décoré la salle, les tables Une pause d'une heure le temps de déguster une tartiflette maison, de s'occuper de ses pieds, ..., cette année elle n'a



pas été préparée par Christine, elle a eu un accident de sérateur quinze jour avant et elle a la main bloquée le temps que la greffe prenne.

Je remets à un "jeune" audacieux deux médailles une en chocolat et une en argent pour son premier 50 km.

Nous repartons le temps s'est rafraîchi, nous allumons nos lampes frontales nous partons pour un circuit plus urbain, Patricia et Michel prennent le capitanat, Benoit et Brigitte font les serre-files. Cette boucle de 25 km va nous emmener à travers Eaubonne, Ermont, Le Plessis Bouchard, nous traversons le bois de Boissy. Nous arrivons à Bessancourt où nous attendent Delphine, Sylvie L., Alain R du G503 est venu renforcer l'équipe d'intendance. Delphine nous a mis de la musique pour nous accueillir et nous encourager.

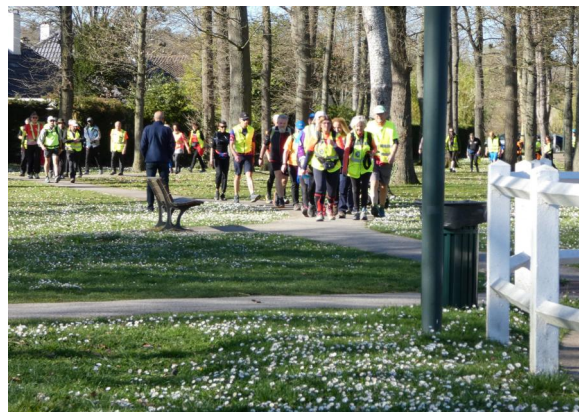
Petite pause de 10 mn et nous repartons nous passons dans les abords de Taverny avant de marcher à la lisière de la forêt de Montmorency au niveau de Saint Leu la Forêt, puis nous traversons Saint Prix, Montlignon avant de regagner Eau-

bonne et la salle des fêtes, où nous attend une soupe chaude, et une pause 30 mn.

A nouveau je remets à un audacieux deux médailles une en chocolat et une en or pour son premier 75 km.

Nous prévenons le groupe que nous avons fait le changement d'heure, et que maintenant nous utilisons l'heure d'été.

Il est 4 h et nous repartons pour la troisième et dernière boucle de 25 km, l'équipe d'encadrement est restée identique seul Benoit a été remplacé par Alain D. Benoit ne faisant qu'un 25 km pour ne pas se blesser à nouveau. Nous partons en direction d'Ermont, le Plessis Bouchard nous passons à nouveau dans le bois de Boissy, mais sur un autre chemin, traversons Beauchamp pour aller sur Bessancourt où nous attend le dernier ravitaillement, petite pause de 10 mn, nous avons surpris notre équipe logistique ils avaient à peine pu débarquer les victuailles et Delphine n'avait pas encore mis la musique. Merci à la mairie de Bessancourt pour nous avoir autorisé à nous installer à cet emplacement où nous avons tables et bancs.



Nous traversons Taverny, Saint Leu la Forêt, Saint Prix, le jour commence à se lever, cela réveille un peu, ce n'est pas le grand soleil le ciel est gris avec des nuages, il nous reste environ 1 h de marche, même s'il pleut nous ne subissons pas la pluie longtemps... nous passons dans Montlignon, effleurons Montmorency et arrivons à la salle sans avoir eu de pluie. Nous sommes fatigués mais satisfaits d'avoir accompli notre mission. C'était un brevet difficile avec plus de 1.100 m de dénivelé

Le petit déjeuner servi par les bénévoles nous attend, café, thé, chocolat au choix pain confiture, croissants sortant de la boulangerie, personne n'est pressé car le brevet est terminé.

Puis c'est la remise des récompenses une bretonne a terminé son premier 100 km je lui remets une chaussure, et comme elle termine son aigle de bronze je lui remets un pins "Aigle de Bronze" et une médaille en chocolat. Sa copine regrette de n'avoir pas terminé son aigle chez nous.

J'ai demandé à Guy Jaud de remettre les trophées pour les aigles d'or, bien qu'il ne soit pas du club mais vu son passé c'est un honneur pour nous de recevoir un trophée de ses mains (18 aigles d'or, 10 ans de vice-présidence marche UAF). Pour notre premier 100 km en tant que capitaine de route (Patricia et moi) les conseils de Guy et de Philippe nous avaient été précieux.

Guy remet à Marie et à moi (Michel) notre 3° Aigle d'Or nous voulions le terminer ensemble et chez nous pour inciter les autres membres du club à continuer à aller chercher leurs limites dans des Audax, nous avons droit aussi à notre médaille en chocolat...

Je remercie les 78 audacieux qui se sont déplacés pour notre 100 km, les retours que nous avons eus ils ont apprécié les

paysages certains surpris par le dénivelé, par le parcours en forêt. Pour certains cela a été difficile vu le dénivelé plus de 1100m. Tous ont apprécié les ravitaillements que ce soit en salle ou en plein air.

Je remercie toute l'équipe de bénévoles sans qui ce brevet n'aurait pas été possible, ils nous ont chouchouté, ainsi que les capitaines de route, les serre-files et les suiveurs.

Je remercie la mairie d'Eaubonne pour le prêt gratuit de la salle qui est très confortable.

Michel Piquenot



21 septembre 2024 50 km Caudebec

Samedi 21 septembre a eu lieu notre Audax annuel de 50 ou 2 x 25 km, homologué par l'Union des Audax Français.

Nous sommes arrivés tôt le matin, légèrement inquiets par une petite pluie qui s'est vite arrêtée pour faire place au beau temps jusqu'à notre départ le soir.

20 marcheurs se sont lancés sur les chemins de cette belle région, dans un mélange de forêts, routes puis sur les bords de Seine

12 adhérents du V.C.H. et 8 extérieurs (Yvelines, Dieppe, Touraine, ont participé à cette journée.

4 ont fait 25 km, 16 ont parcouru 50 km.

En plus des 20 déjà comptés et homologués, 2 marcheuses sont parties après le ravitaillement de l'après-midi pour 12,5 km

Bravo à tous les marcheurs,

Un grand merci à Benoît, Muriel, Joëlle et Pierre qui ont mené et créé les circuits,

Également à Marie-France, Jacques, Alexandra, Françoise, Philippe, Sylvie pour la logistique



Madame Messenger Adjointe à la Mairie de Caudebec (Rives-en-Seine) avait eu la gentillesse de mettre à notre disposition une école, le préau et la cantine.

Elle est venue faire un petit coucou dans la matinée, puis était là, rejointe par monsieur Le Maire, à l'arrivée des marcheurs à 17h30

Le pot de l'amitié boissons, friandises et cakes étaient offerts par La Mairie.

Merci Madame Messenger, pour votre accueil et votre générosité.

Claude Le Jean



41





Les prochains rendez-vous jusqu'à septembre ...

tous les détails sur les calendriers en ligne
et les brevets suivants
sur le site de l'UAF <https://www.audax-uaf.com/>



BREVETS MARCHE

Date départ	Date arrivée	Dis- tance	Club	Heure départ	Ville départ	Dépt. Pays
01/07/2025		25 km	EURAUDAX LEDE	10:00	MELDERT (AALST)	B
05/07/2025		25 km	LA GODASSE ST PIERRE DES	8:00	TOURS	37
05/07/2025		25 km	AUDAX NANCY LORRAINE	8:00	PIERRE LA TREICHE	54
05/07/2025		50 km	LA GODASSE OBERNOISE	8:00	OBERNAI	67
13/07/2025		25 km	CDRP78	17:00	St QUENTIN en YVELINES	78
13/07/2025		25 km	AUDAX BOURGUIGNONS	7:30	ARC SUR TILLE	21
20/07/2025		25 km	CDRP78	8:00	VERNEUIL SUR SEINE	78
20/07/2025		25 km	LES CENT PIEDS	7:00	A RENSEIGNER	974
24/07/2025		25 km	COMITÉ DE PARIS	18:00	PARIS	75
26/07/2025		25 km	AUDAX BOURGUIGNONS	7:30	Ste MARIE SUR OUCHE	21
02/08/2025		50 km	EURAUDAX BASSE SAMBRE	9:00	SAMBREVILLE	B
09/08/2025	10/08/2025	100 km	UNION DES AUDAX Français	14:00	AUBUSSON	23
10/08/2025		25 km	AUDAX BOURGUIGNONS	7:30	BLIGNY SUR OUCHE	21
15/08/2025		25 km	LA GODASSE OBERNOISE	8:00	OBERNAI	67
23/08/2025	24/08/2025	25 h.	LES MARCHEURS CREUSOIS	11:00	CLUGNAT	23
23/08/2025		25 km	AUDAX BOURGUIGNONS	7:30	LA BUSSIERE SUR OUCHE	21
23/08/2025		50 km	MARCHE AUDAX 974	7:30	se renseigner	974
30/08/2025		50 km	LA GODASSE OBERNOISE	8:00	OBERNAI	67
31/08/2025		50 km	LA GODASSE OBERNOISE	8:00	OBERNAI	67
03/09/2025		25 km	LA GODASSE ST PIERRE DES	8:00	St IERRE des CORPS	37
03/09/2025		50 km	GUERVILLE MARCHE PROMENADE	7:30	GUERVILLE	78
03/09/2025		25 km	EURAUDAX LEDE	10:00	GENT	B
06/09/2025		25 km	AUDAX BOURGUIGNONS	7:30	CHAIGNAY	21
07/09/2025		25 km	PIEDS-NICKELÉS	7:30	CHAVENAY	78
07/09/2025		50 km	LUISANT MARCHE RANDONNEE	7:30	LUISANT	28
07/09/2025		25 km	LA GODASSE OBERNOISE	8:00	OBERNAI	67
07/09/2025		25 km	LES MARCHEURS DES QUATRE	7:45	TOURCH	29
13/09/2025	14/09/2025	20 h.	LUISANT MARCHE RANDONNEE	14:00	LUISANT	28
13/09/2025		75 km	LES CENT PIEDS	7:00	se renseigner	974
13/09/2025		10 h.	CDRP56 BO RANDO DE QUESTEM-	8:00	SENE	56
14/09/2025		50 km	AUDAX CHARENTAIS	8:00	ROYAN	17
14/09/2025		25 km	TASSE CAILLOUX SARTHOIS	8:00	SILLE LE PHILIPPE 72	72
17/09/2025		25 km	ADAL	7:30	MONTIGNY-le-BRETONNEUX	78
20/09/2025	21/09/2025	20 h.	LA GODASSE OBERNOISE	14:00	OBERNAI	67
20/09/2025		50 km	AUDAX BOURGUIGNONS	7:30	AVOT	21
20/09/2025		50 km	ACTIFS RANDO	7:30	ST-DYE-SUR-LOIRE	41
20/09/2025		50 km	VELOCE CLUB HAVRAIS	7:30	CAUDEBEC-EN-CAUX	76
20/09/2025	20/09/2025	25 km	GROUPE 503	9:00	BAILLY ROMAINVILLIERS	77
21/09/2025		25 km	MARCHEURS DOU BI DE REY	7:30	LESCAR	64
21/09/2025		25 km	EURAUDAX HAALTERT	10:00	HAALTER	B
24/09/2025		25 km	SPN VERNON	7:30	VERNON	27
27/09/2025	28/09/2025	20 h.	RANDOGOM	14:00	GOMETZ le CHATEL	91
27/09/2025		25 km	RMA07	8:00	MORAS EN VALLOIRE	26
27/09/2025		25 km	MARCHE AUDAX 974	7:30	se renseigner	974
28/09/2025		25 km	CPTRR	7:30	RAMBOUILLET	78
28/09/2025		25 km	LES MARVALES PRECILHON	7:30	OLORON STE MARIE VI-	64
28/09/2025		50 km	WAR MEAZ PLOMEUR	7:45	PLOMEUR	29
28/09/2025		50 km	A S D P LA CHAPELLE HERMIER	7:45	LA CHAPELLE HERMIER	85



BREVETS CYCLO

Date départ	Date arrivée	*	Distance	Club	Heure départ	Ville départ	Dépt. Pays
19/07/2025			150km	Randonneurs USA	8:00	COLUMBUS	USA
23/08/2025			200km	Randonneurs USA	8:00	COLUMBUS	USA
30/08/2025			300km	Randonneurs USA	4:00	COMMERCE TOWNS-	USA
27/09/2025		Boucle 1	100km	UAF	13:00	AMBOISE	37
27/09/2025		Boucle 2	100km	UAF	19:00	AMBOISE	37
27/09/2025		1 + 2	200km	UAF	13:00	AMBOISE	37
27/09/2025	28/09/2025	2 + 3	200km	UAF	19:00	AMBOISE	37
27/09/2025	28/09/2025	1 + 2 + 3	300km	UAF	13:00	AMBOISE	37
27/09/2025	28/09/2025	2 + 3 + 4	300km	UAF	19:00	AMBOISE	37
27/09/2025	28/09/2025	400	400km	UAF	13:00	AMBOISE	37
28/09/2025		Boucle 3	100km	UAF	1:00	AMBOISE	37
28/09/2025		Boucle 4	100km	UAF	7:00	AMBOISE	37
28/09/2025		3 + 4	200km	UAF	1:00	AMBOISE	37
04/10/2025			200km	Randonneurs USA	8:00	ITALY	USA
11/10/2025			100km	Randonneurs USA	8:00	LOUISVILLE	USA
01/11/2025			200km	Randonneurs USA	8:00	OMAHA	USA

*	Boucle 1 - Brevet 100 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable
	Boucle 2 - Brevet 100 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable
	Boucles 1 + 2 - Brevet 200 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable
	Boucles 2 + 3 - Brevet 200 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable
	Boucles 1 + 2 + 3 - Brevet 300 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable
	Boucles 2 + 3 + 4 - Brevet 300 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable
	Brevet 400 km en quatre boucles au départ d'Amboise 37400
	Boucle 3 - Brevet 100 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable
	Boucle 4 - Brevet 100 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable
	Boucles 3 + 4 - Brevet 200 km dans le cadre d'un brevet 400 km sécable



43

BREVET AIGLONS

27/09/2025		70 km	CODEP 94	13:30	LIMEIL BREVANNES	94
------------	--	-------	----------	-------	------------------	----



Les Randonnées Permanentes Cyclo de l'UAF

*Montgeron - Col du Tourmalet
Souvenir Jacques Goddet*

800 km - 9.000 m d'élévation
10 BCN / BPF
2 parcs régionaux
Label FFCT n° 212

*Paris - Mont Ventoux
Souvenir Pierre Kraemer*

890 km - 12.000 m d'élévation
10 BCN / BPF - 13 cols
4 parcs régionaux
Label FFCT n° 214

*Montgeron - Col du Galibier
Souvenir Henri Desgrange*

750 km - 7.000 m d'élévation
5BCN / BPF - 11 cols
3 parcs régionaux
Label FFCT n° 213

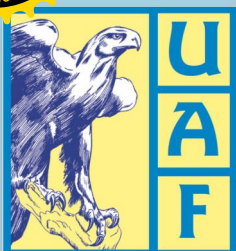
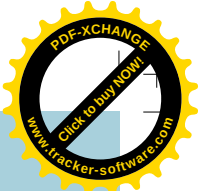
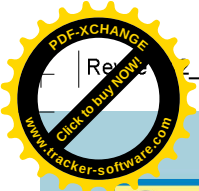
*Calais - Brindisi
La route du courrier des Indes
Souvenir Jean Rey*

2.250 km - 7.000 m d'élévation
8 BCN / BPF - 3 cols
Label FFCT n° 243

Sur le site de l'UAF:
<https://www.audax-uaf.com/cyclotourisme/randonnees-permanentes/>

Renseignements : Marcel Lecoeur - rp@audax-uaf.com





La boutique

Bonneterie

Maillot manches courtes	30,00 €
Maillot manches longues	40,00 €
Coupe vent UAF	30,00 €
Cuissard long hiver à bretelles (tailles L et 2XL)	40,00 €
Cuissard court avec fond en gel avec bretelles	30,00 €
Cuissard avec fond en gel sans bretelles	30,00 €

Paulette Lecoeur

06.85.75.62.85

bonneterie@audax-uaf.com



Médailles

Médaille brevet toutes disciplines	9,00 €
Aigles bronze argent et or	40,00 €
Flèche ou étoile pédestre	40,00 €
Gde médaille rando cycliste et permanente	40,00 €
Insigne ttes disciplines aigles	7,00 €
Médaille coquille 1,000 km marche	9,00 €

Patrice Massaud

06.32.71.77.74

homologmarche@audax-uaf.com



Carnets et cartons

Homologation de Flèche ou étoile marche	9,00 €
Homologation rando permanentes cyclistes	9,00 €
Carnet homologation Aigle pédestre	3,50 € + port
Carnet homologation Coquille	3,50 € + port
Carte de route ttes disciplines	Port uniquement

Paulette Lecoeur

06.85.75.62.85

cartehomolog@audax-uaf.com



Tous les contacts sur notre site <https://www.audax-uaf.com/> rubrique contacts